

50090

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT DE LANGUES
AFRICAINES ET DE LINGUISTIQUE

LES SUBSTITUTS OU REPRESENTANTS EN BA SA A

Mémoire présenté en vue de l'obtention
du Grade de Maîtrise ès Lettres (Option Linguistique)

Par

BOT Dieudonné Martin Luther
Licencié ès Lettres

Sous la direction de L'ABBE Prosper ABEGA
(Chargé de Cours)

YAOUNDE, OCTOBRE 1986

D E D I C A C E

A mon père, disparu au moment où je faisais mes premiers pas dans les études universitaires.

A mon regretté neveu Nguimbous Albert Mbonjo, parti si prématurément au moment même de la gestation de ce travail.

A ma mère dont les souffrances endurées pour l'éducation de ses enfants se transformeront sans doute un jour en "nourritures célestes". Je me rappelle encore ce jour où elle et moi dûmes passer par la forêt en allant constituer mon dossier de candidature à l'entrée en classe de 6^e, je me rappelle...

A mon frère adoptif Tchakounté Jean Pierre pour qui l'excellence des relations avec autrui n'est pas à la solde d'une connivence linguistique.

R E M E R C I E M E N T S

Au moment où je m'appête à présenter ce travail sur les substitués en basaa, je ne saurais oublier ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Ma gratitude va d'abord à l'ABBE Prosper ABEGA qui, après m'avoir aidé dans la formation du sujet, a accepté de diriger ce travail malgré ses multiples occupations.

Mes remerciements vont ensuite à MM. Bidjaa Kody et Cleodor Nseme pour leurs exhortations au travail et leurs conseils en matière de méthodologie.

J'ai également un souvenir particulier de Mesdames Jacqueline Le Roy et Zoé Obianga pour les documents qu'elles ont bien voulu mettre à la disposition de ce travail et dont les enseignements au cours de ma scolarité m'ont pour ainsi dire éveillé à la chose linguistique.

Enfin ma gratitude est acquise à M. Toko Paul, à Mlle Ngo Oum Marie Eléonore et à mon ami Mouafo Pierre pour leur franche collaboration, sans oublier M. Nguimbous Emmanuel qui a bien voulu compléter mon corpus.

I N T R O D U C T I O N

PRESENTATION DES ETUDES ANTERIEURES

La présentation du basaa ayant été faite dans les études antérieures, nous allons nous contenter d'en énumérer quelques-unes pour le lecteur qui voudrait en savoir davantage. Ces travaux traitent de plusieurs aspects de la langue : l'étude des phonèmes (Description phonologique du basaa⁽¹⁾ de Henri Marcel POT RA NJOCK), l'étude des tons (La faille tonale en basaa de Marie Anne BOUM), l'étude des temps verbaux (La formulation du passé récent, du futur immédiat et de la forme progressive en basaa par les jeunes générations de POT RA NJOCK)...

A côté de ces travaux, on trouve aussi des textes écrits ou traduits en basaa, publiés par le collège LIBERMANN. Si le lecteur s'intéresse à l'histoire du basaa, à l'aire géographique qu'il couvre, au nombre de ses locuteurs ou à ses caractéristiques sociolinguistiques, il peut consulter l'Atlas Linguistique du Cameroun paru récemment sous la direction de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique de Paris (A.C.C.T.) et du Centre Régional de Recherche et de Documentation sur les Traditions Orales et pour le Développement des Langues Africaines (CERDOTOLA).

Dans cette introduction, il sera surtout question de la présentation du sujet, de sa justification, des indications sur les conventions de tons et de transcription, enfin il s'agira de la méthode et des sources ayant permis de disposer des données linguistiques pour la réalisation de cette description.

Présentation du sujet

Le "substitut" est un morphème qui peut remplacer un lexème, un syntagme ou une phrase sans que cela change le sens de l'énoncé.

Le choix du terme "substitut" qui aura pour synonyme "représentant" dans le cadre de ce travail est une occasion de lever une certaine ambiguïté ; l'intitulé de départ était "Le phonème en basaa "Mais la grammaire, ^{moderne} ayant dénoncé l'emploi du

*L'auteur fait d'abord une présentation de la langue
à l'introduction de son étude*

me "Pronom". Nous l'avons tout de suite remplacé par le terme "Substitut" qui semble plus général et plus adéquat. En effet, Grammaire traditionnelle définit le pronom (pour le nom) comme un représentant du nom, malheureusement, elle utilise le même terme pour désigner les représentants de l'adjectif, du syntagme prépositionnel, du syntagme nominal, de la phrase... Alors qu'elle devrait parler de Pro-adjectif, pro-syntagmes, pro-phrases... L'intitulé "Le Substitut" quant à lui regroupe tout cela et pro-nom n'en est qu'un sous-ensemble.

Cette monographie se subdivise en trois parties : on distingue les substituts personnels, les substituts déterminatifs et les cas particuliers.

a) La première partie porte sur les substituts personnels (1ère, 2è, 3è personnes). Parmi ces substituts il y en a qui représentent des êtres humains (1ère et 2è personnes) et qui s'appellent Pro-personnes alors que d'autres (ceux de la 3è personne) représentent soit des noms de personnes, soit des objets personnifiés. Tous ceux-là s'appellent les Pro-noms. Les pro-personnes sont déictiques contrairement aux pro-noms qui sont anaphoriques, une explication sera donnée à ces termes dans le corps du sujet.

b) La deuxième partie est une étude des substituts déterminatifs qui en plus de la "représentation" apportent une précision (appartenance, origine, temps, lieu, nombre) sur le nom ou le syntagme qu'ils remplacent d'où le qualificatif de "déterminatif" puisqu'ils définissent, précisent, déterminent en quelque sorte les syntagmes qu'ils représentent. Les substituts concernés ici sont les Démonstratifs, les Possessifs, les Indéfinis, les Interrogatifs et les Numéraux.

c) La troisième partie qui sera plus courte est une description des cas particuliers c'est-à-dire une étude des substituts qui représentent des structures plus complexes telles que la phrase et le syntagme prépositionnel et qui s'appellent

pellent respectivement pro-phrase et pro-syntagme prépositionnel.

Justification du sujet

Comme il a été dit plus haut, beaucoup de publications ont déjà été faites sur le basaa mais aucune à notre connaissance n'ayant abordé cet aspect de la langue, nous avons voulu combler ce "vide" avec cette monographie qui contribuera au développement du basaa en particulier et des langues camerounaises en général.

Cette description peut également permettre de faire une comparaison avec les langues dont les grammaires ont déjà identifié les substituts.

Les conventions de transcription et de tons

En ce qui concerne la transcription, le système adopté dans le cadre de ce travail est celui de l'Alphabet des langues camerounaises.

Sur le plan prosodique, ce travail fera usage du ton haut (´) et du ton bas (˘) qui portent en basaa soit sur les voyelles, soit sur les consonnes nasales dans certains contextes. Il existe pourtant dans la langue un ton montant (ˆ), un ton descendant (ˆ) et un ton moyen (-). Mais pour rendre la lecture plus simple nous avons préféré diviser les tons modulés en deux mores (haut et bas ou bas et haut selon le cas) en doublant chaque fois le segment qui porte le ton.

Le ton bas étant le plus fréquent dans le corpus analysé et dans les exemples donnés dans le corps du sujet, seul le ton haut sera marqué : ce qui revient à dire que chaque fois qu'il rencontrera une syllabe sans ton marqué, le lecteur devra supposer que la hauteur correspondante est celle du ton bas.

Quant au ton moyen, il ne sera marqué que dans les contextes où il a une valeur distinctive, dans le cas contraire, il sera substitué par le ton bas.

Corpus et méthode

Les énoncés analysés dans cette étude ont trois sources principales :

- a) Des données recueillies à partir de conversations à bâtons rompus, tenues par des locuteurs de la langue basaa
- b) Des données recueillies à partir d'un questionnaire adressé à des locuteurs du basaa
- c) Le recours aux textes écrits dans la langue par d'autres auteurs : des narrations, des proverbes, des chants, des exposés et des traductions la Bible.

Les énoncés qui ont servi de base à ce travail appartiennent en général au "Parler de l'Est" (Nyong et Kellé). Mais dans certains exemples une différence sera établie avec le "Parler de l'Ouest" (Sanaga Maritime) si cela est nécessaire.

Après un exemple basaa, il y aura deux traductions en français : une traduction littérale entre guillemets et une traduction littéraire entre parenthèses, sauf lorsque les deux traductions coïncident.

P R E M I E R E P A R T I E

Les Substituts Personnels

On entend par substitut ou représentant tout morphème⁽¹⁾ qui remplace un lexème⁽²⁾, un syntagme⁽³⁾ ou une phrase sans modification du sens de l'énoncé. On distingue des substituts personnels, des substituts déterminatifs et des cas particuliers.

Les substituts personnels sont ceux qui désignent des personnes comme êtres humains (première et deuxième personnes) et des noms de personnes ou d'objets personnifiés^{et des noms} (troisième personne).

Cette première partie qui est intitulée les substituts personnels s'articule en deux chapitres : les Pro-personnes ou substituts de personnes et les Pro-noms ou substituts des noms. Chaque étape sera suivie d'une étude des variations en contexte

1.1. LES PRO-PERSONNES

Certains éléments que l'on désigne par le terme traditionnel de "pronom" ne sont pas en réalité des représentants des noms mais des substituts de personnes, la personne pouvant être définie comme un participant à la communication. Les pro-personnes ainsi définies (substituts de personnes) sont

"déictiques" parce qu'ils font toujours référence à un élément de la situation⁽⁴⁾ dans laquelle le discours est prononcé

(1) Le morphème est un item grammatical (prépositions, articles, conjonctions, affixes, désinences verbales...) qui ne porte de sens que dans un contexte linguistique donné (J. Dubois)

(2) Le lexème est un item lexical, qui fait partie du vocabulaire (J. Dubois). Les morphèmes et les lexèmes sont ce que Martinet appelle respectivement monèmes à inventaire fermé et monèmes à inventaire ouvert, ce qui correspond aux "bound morphems" et "free morphems" de la linguistique américaine

(3) Le syntagme désigne toute combinaison d'éléments linguistiques formant une unité dans une organisation hiérarchisée (Dictionnaire de linguistique p. 479)

(4) Ensemble de conditions psychologiques, historiques et sociales dans lesquelles l'énoncé est produit (Dictionnaire de linguistique p. 444)

Les pro-personnes sont donc les substituts de la première et de la deuxième personne et comme le dit Bernard Combettes⁽⁵⁾, "ils ne peuvent avoir de valeur d'identification que dans un contexte précis (temps, lieu d'énonciation, interlocuteurs, cadre social déterminés". Les substituts de première et de deuxième personnes représentent l'émetteur et le récepteur.

L'étude des déictiques sera faite dans les deux fonctions grammaticales qu'ils remplissent : la fonction sujet et la fonction objet.

1.1.1. Les déictiques sujets

Le substitut sujet en basaa et probablement dans d'autres langues Bantu est un morphème qui en compagnie du nom sujet fait partie des actualisateurs du verbe, mais peut aussi en l'absence du nom, assumer le terme sujet.

Exemples

1°/ Le substitut est en compagnie du nom sujet

Njock a ye mangé

"Njock il est un enfant"

(Njock est un enfant)

2°/ Le substitut assume le terme sujet

me ye mangé

(je suis un enfant)

Comme on le constate au vu du 2è exemple, la pro-personne assume toujours le terme sujet, le nom étant absent.

(5) "Temps du passé et mise en contexte", Le Français dans le monde - réponses n° 5 Larousse, Hachette, juin 1982, p. 25

On distingue les déictiques sujets de la première personne et ceux de la deuxième personne.

1.1.1.1. Les Substituts sujets de la première personne

Le substitut sujet de la première personne désigne l'émetteur ou la personne qui parle. Certains substituts sont au singulier, d'autres au pluriel.

. au singulier le substitut désigne une personne unique

me : "je"

me ńké í ndáp
(je vais à la maison)

. au pluriel le substitut désigne plusieurs personnes

di : "nous"

di ńke í ndáp
(nous allons à la maison)

1.1.1.2. Les Substituts sujets de la deuxième personne

Le substitut sujet de la deuxième personne désigne le récepteur ou la personne à qui l'on parle.

. au singulier

u : "tu"

u ńlɔ yáánf
(tu viens demain)

. au pluriel

ni : "vous"

ni ńlɔ yáánf
(vous venez demain)

1.1.2. Les déictiques objets

Le substitut objet est un morphème qui complète le sens du verbe actualisé. Ce substitut n'apparaît que dans les énoncés où le verbe a un sens transitif.

Exemples : 1°/ verbe transitif

hólá me

(Aide- moi)

2°/ verbe intransitif

lós

(viens)

le substitut objet est absent ici dans une phrase impérative

On distingue les substituts objets de la première personne et ceux de la deuxième personne.

1.1.2.1. La première personne

. au singulier le substitut complément de verbe désigne une personne unique

mé : "me", "ā (moi)"

bongé bá ntéhé mé, bá h́h́ńńń ḱ me

"les enfants ils voient moi, ils pensent aussi moi"

(les enfants me voient, ils pensent aussi à moi)

. au pluriel le substitut complément du verbe désigne plusieurs personnes

bés : "(ā) nous"

ni ntéhé bás

"vous voyez nous"

(vous nous voyez)

1.1.2.2. La deuxième personne

. au singulier

wé : "te", (à) toi"
di ñtéhé wé
"nous voyons toi"
(nous tē voyons)

. -au pluriel

bé : "(à) vous"
me ñsáá bé
"je paie vous"
(je vous paie)

N.B. Que le prédicat soit simple ou complexe⁽⁶⁾ la forme du substitut objet reste la même.

Exemples : 1°/ Prédicat simple

me ñtéhé wé
"je vois toi"
(je te vois)

2°/ Prédicats complexes

a) me ñsombóí téhé wé
"je veux voir toi"
(je voudrais te voir)

b) me mbená téhé wé
"je souvent vois toi"
(j'ai l'habitude de te voir)

Au terme de cette première étape qui n'était qu'un inventaire des pro-personnes du basáá en fonction sujet et objet, il va falloir récapituler les différentes formes observées avant d'examiner les problèmes que pose leur emploi et les variations

(6) Nous appelons prédicat complexe celui qui est formé à l'aide d'un auxiliaire de mode ou d'aspectuels comme "vouloir" "pouvoir avoir l'habitude de", "refuser de"...

de graphie et de sens qui en découlent. Mais auparavant, il serait sans doute important de signaler que le substitut objet maintient sa graphie, qu'il soit en position finale ou à l'intérieur de la phrase.

Exemples : 1°/ en position finale

u ħkal mé
 "tu dis moi"
 (tu me dis)

2°/ à l'intérieur de la phrase

u ħkal me Jam
 "tu dis moi quelque chose"
 (tu me dis quelque chose)

Tableau récapitulatif des pro-personnes

Fonction grammaticale	Personne	Nombre	Item basaa	Français
Sujet	première	singulier	me	Je
		pluriel	di	nous
	deuxième	singulier	u	tu
		pluriel	ni	vous
Objet	première	singulier	mé	me, (à) moi
		pluriel	bés	(à) nous
	deuxième	singulier	wé	te, (à) toi
		pluriel	bé	(à) vous

Les pro-personnes ainsi récapitulées dans le tableau ci-dessus sont en fait les formes ordinaires, les lignes qui suivent vont montrer comment elles changent avec le contexte.

1.1.3. La variation contextuelle des pro-personnes

La forme de la Pro-personne varie en basad tantôt avec le temps du verbe qu'elle accompagne, tantôt avec les emplois qui lui donnent un sens particulier.

1.1.3.1. Le changement conditionné par le temps verbal

La graphie du substitut sujet change/le verbe qu'il accompagne est conjugué au subjonctif, celle du substitut objet lorsque le verbe dont-il complète le sens est conjugué au subjonctif ou à l'impératif.

a/ le sujet

La pro-personne sujet représentée plus haut et qui est plus générale subit une élévation tonale lorsqu'elle actualise un verbe conjugué au subjonctif : l'on constate que tous les déictiques sujets portent un ton bas dans la forme ordinaire, la modification ici consiste au changement de ce ton en ton haut et ceci à toutes les personnes.

Exemple : la forme ordinaire de la première personne du singulier qui est me : "je", devient mé : "je" lorsqu'elle accompagne un verbe au subjonctif

me hlo yáánf
(je viens demain)

u hkal lé mé 155 yaanf
(tu demandes que je vienne demain)

b/ le substitut objet

La forme ordinaire du déictique objet change lorsqu'il est complément d'un verbe au subjonctif ou à l'impératif. Cette fois-ci on assiste à un abaissement tonale : le ton haut de la

forme ordinaire change en ton bas et ceci à toutes les personnes

Exemples 1) wé : "te", "(à) toi" qui est la pro-personne de la deuxième personne du singulier se transforme en we pour la même signification

Présent de l'indicatif

me ñtí wé moní
 "je donne toi argent"
 (je te donne de l'argent)

Présent du subjonctif

me m̄bat l̄é dí tí we moní
 "je demande que nous donnions toi argent"
 (je demande que nous te donnions de l'argent)

2) mé : "me", "(à) moi" se transforme en me dans le même contexte

indicatif a ñkai mé Jam : (il me dit quelque chose)

impératif kaál me Jam : (Dis-moi quelque chose)

subjonctif me m̄bat l̄é d̄ k̄āi me Jam : (je demande que tu me dises quelque chose)

Le tableau ci-après récapitule tous les changements conditionnés par le temps verbal.

Fonction grammaticale	Personne	Nombre	forme ordinaire	avec verbe au subjonctif	Français
sujet	l̄ère	singulier	me	mé	je
		pluriel	dí	dí	nous

sujet	2ème	singulier	u	ú	tu
		pluriel	ni	ni	vous
objet	1ère	singulier	mé	me	me, (ā) moi
		pluriel	bés	bes	(ā) nous
	2ème	singulier	wé	we	te, (ā) toi
		pluriel	bé	be	(ā) vous

1.1.3.2. Le changement conditionné par l'emphase

On appelle emphase une opération qui consiste à mettre un accent particulier sur un constituant de la phrase. On dit qu'un substitut est emphatique lorsque le soulignement porte sur lui.

Au cours de cette étude des pro-personnes emphatiques l'on peut remarquer qu'en plus de l'insistance il y a une nuance au niveau du sens et même double référence dans la mesure où on a deux représentants pour une même personne.

a/ l'insistance simple (qui associe une forme forte à la forme ordinaire)

On entend par forte la forme qui ne se rencontre pas dans les énoncés ordinaires et qui se caractérise par sa capacité à produire une insistance.

Exemples

me me ŋke í ndáp
(moi je vais à la maison)

we u ŋgwés jé
(toi tu aimes manger)

Le substitut en initiale de la phrase constitue la forme forte, en général, il correspond au déictique complémer d'objet, le deuxième substitut est la forme faible, ordinaire qui est susceptible de changer et qui n'a pas un sens spécial (ce qui correspond à la graphie du sujet).

Il serait sans doute nécessaire de signaler que si en plus de l'insistance on a un verbe au subjonctif, le substitut sujet subira encore une élévation tonale.

Exemple

a ńsomból lé me mé kééé í ndáp
 "il voudrait que moi je vais à maison
 (il voudrait que moi j'aille à la maison)

tableau récapitulatif des formes d'insistance simple

Fonction grammaticale	personne	Nombre	Verbe au subjonctif	Verbe aux autres temps	Français
sujet	première	singulier	me mé	me me	moi, je
		pluriel	bes dí	beés dí	nous, no
	deuxième	singulier	we ú	we u	toi, tu
		pluriel	be ní	beé ní	vous vous

N.B. Les substituts emphatiques objets des deux personnes du pluriel bés (nous) et bé (vous) ont subi une *Modulation tonale* aux temps autres que le présent du subjonctif au niveau de la voyelle [e] après le [b] initial.

L'on constate que le substitut a ici deux signifiants : chaque personne. Le premier signifiant qui est résistant à l'effacement sert de base à la formation d'autres substituts par l'adjonction d'un morphème porteur d'emphase, avec cette fois-ci un sens particulier et une double référence. C'est l'examen de ces pro-personnes emphatiques qui fera l'objet des paragraphes qui suivent.

Chacun de ces substituts se sert de la pro-personne objet comme base et d'un morphème comme dérivatif.

b/ Les substituts issus de l'adjonction de -k : "aussi"

. au singulier, on ajoute -k ou ki au substitut objet

mek me ħke
(moi aussi je pars)

we ki u ħlo
(toi aussi tu arrives)

. au pluriel, on ajoute -kf ou bóok au substitut objet

beskf di ħke
(nous aussi nous partons)

be bóok ni ħlo
(vous aussi vous venez)

tableau récapitulatif

Fonction grammaticale	personne	Nombre	Item basaa'	Français
sujet	première	singulier	meki	moi aussi
		pluriel	beskf	nous aussi
	deuxième	singulier	weki	toi aussi
		pluriel	bekf	vous aussi

N.B. On rencontre généralement ce substitut dans les énoncés qui expriment soit une idée de concurrence (deux individus posent un acte ensemble) soit un projet pour l'imitation (un individu pose un acte pour imiter un autre).

Exemple :

Mandeng a nkée mek me óke
(Mandeng est parti, moi aussi je m'en vais)

c/ Les substituts issus de l'adjonction de -n "c'est.. qui"

au singulier le morphème -én s'ajoute à la forme forte

me óke meén me óke
je pars "c'est moi je pars"
(c'est moi qui pars)

meén est le résultat de la contraction de me + nyén
"moi" "celui qui"

La langue ayant évolué dans le temps, on a assisté à la disparition de la marque de la troisième personne -ny.

me nyén me óke
meén me óke
(c'est moi qui pars)

En ce qui concerne la 3^e personne on a encore la forme nyén (c'est lui qui)

meén a une autre variante généralement utilisée par les basaa de l'ouest (Sanaga Maritime) et qui disent meén.

La forme pluriel de nyén qui est bón ou bón n'a pas disparu ni même été mutilée, c'est elle qui accompagne entièrement les substituts pluriel.

bes bón dí nsáá
(c'est nous qui payons)

Lorsque le substitut en -n est accompagné d'un substitut qui n'est pas de la même personne, il remplit plutôt la fonction complément d'objet.

meén u ʒkal
(c'est à moi que tu t'adresse)

Fonction grammaticale	personne	Nombre	avec verbe au subjonctif	avec verbe au aux autres temps	Français
sujet	1ère	singul.	meen	meén	c'est moi qui
		pluriel	besbón	besbón	c'est nous qui
	2ème	singul.	ween	weén	c'est toi qui
		pluriel	beebón	beebón	c'est vous qui
objet	1ère	singul.	meen	meén	c'est ^à moi que
		pluriel	besbón	besbón	c'est ^à nous que
	2ème	singul.	ween	weén	c'est ^à toi que
		pluriel	beebón	beebón	c'est ^à vous que

NB. Avec un verbe au subjonctif le ton du morphème en -n s'abaisse et passe de meén (ton montant) à meen (2 tons bas).

Ceci n'est valable que pour les substituts du singulier.

La forme en -n est un procédé emphatique par lequel le locuteur vise à dissiper toute confusion possible en attirant l'attention des interlocuteurs sur le vrai auteur d'un acte posé.

Ainsi lorsqu'on dit weén u níp (c'est toi qui as volé) cela suppose que le doute planait encore et que celui qu'on accuse maintenant voulait laisser croire que l'auteur du vol en était un autre.

d/ Les substituts issus de l'adjonction de tām (seul)

au singulier on ajoute tām à la forme forte

wetām u ńlɔ yáńf
"toi seul tu viens demain"
(tu viens seul demain)

au pluriel on ajoute bštām

besbštām di gweé bijék
"nous seuls nous avons de la nourriture"
(nous seuls avons à manger)

La forme ^{en} tām est mobile et peut être rejetée après le verbe

di gweé bijék besbštām
"nous avons de la nourriture nous seuls"
(nous seuls avons à manger)

mais au singulier ce déplacement provoque un changement de la graphie du substitut sauf quand le verbe est au subjonctif.

u ńlɔ wétām
(tu viens toi seul)

N.B. tām n'est pas lexical car il ne peut déterminer un nom sans être associé à un substitut.

Exemple :

mut	nyétām	a	ńlɔ
"l'homme	lui seul	il	arrive"
(l'homme	seul	arrive)	

mais on ne dira jamais
"mut tām a ńlɔ"

Fonction grammaticale	personne	Nombre	Items basaá	Français
sujet	lère	singulier	metám	moi seul
		pluriel	besbótám	nous seuls
	2ème	singulier	wetám	toi seul
		pluriel	bæebótám	vous seuls
objet	lère	singulier	wetám métám	moi seul
		pluriel	besbótám bésbótám	nous seul
	2ème	singulier	wetám wétám	toi seul
		pluriel	bæebótám bébótám	vous seuls

Les formes en tám sont employées dans les énoncés où le locuteur veut marquer une certaine singularité, un isolement.

e/ Les substituts issus de l'adjonction de meté (même)

, au singulier on ajoute meté

memeté me hke í ndáp
ou me hke í ndáp memeté
(moi-même je vais à la maison)

, au pluriel on ajoute bómeté

bæebómeté ní níss ní makó
ou ní níss bæebómeté ní makó
(vous-même êtes venus à pieds)

Lorsque la forme en -meté remplit la fonction complément d'objet, sa graphie change selon que le verbe est au subjonctif ou non

a hkal mémété í mbat lé a kál memeté
(il s'adresse à moi-même) (il faut qu'il s'adresse à moi-même)

Fonction grammaticale	Personne	Nombre	Items basaa	Français
sujet	1ère	singulier	memeté	moi-même
		pluriel	bosbómeté	nous-même
	2ème	singulier	wemeté	toi-même
		pluriel	bəəbómeté	vous-même
objet	1ère	singulier	memeté mémété	à de moi-même
		pluriel	bosbómeté bósbómeté	à de nous-même
	2ème	singulier	wemeté wémété	à de toi-même
		pluriel	bəəbómeté bébómeté	à de vous-même

Les formes en -meté sont employés dans les énoncés où le locuteur voudrait préciser la responsabilité ou alors attirer l'attention sur l'auteur d'un acte.

Lorsque le substitut sujet en -meté est employé, avec un verbe intransitif (sans complément d'objet) et si en plus il n'y a pas de complément circonstanciel, le déplacement du substitut crée une nouvelle signification.

Exemples :

memeté me hkal
(moi-même je dis)

et me hkal mémété
"je dis à moi-même"
(je me dis)

Dans ce deuxième cas, il y a réflexivité puisque le substitut sujet me et le substitut devenu objet mémeté réfèrent à la même personne (la première du singulier).

Si un tel déplacement se fait avec un substitut au pluriel, alors la phrase devient ambiguë :

di hkaI bés bōmeté
"nous disons à nous-mêmes"
(nous nous disons)

A ce niveau il devient difficile de préciser si "chacun se dit" ou alors si "l'un dit à l'autre" et vice versa c'est-à-dire s'il y a réflexivité ou réciprocité.

Le substitut peut devenir méconnaissable comme dans ce dernier cas qui va être évoqué.

généralement placé après le verbe, ce substitut exprime une résolution où il y a de la conviction (il comprend à la graphie du possessif que nous verrons plus loin).

Chaque personne a un substitut qui lui est propre

me hké f yem u hké f yōŋ
"je vais ma part" "tu vas ta part"
(je m'en vais) (tu t'en vas)

Avec le verbe aller (ke) il exprime un procédé stylistique qui correspond au "en" français. Mais avec les autres verbes, il s'agit d'un procédé d'insistance.

u ntóde yōŋ tútú
"tu t'es levé ta part tót"
(tu t'es levé, toi)

Ces énoncés portent une note d'admiration, de fierté et de bien être dans l'accomplissement d'un acte.

Fonction grammaticale	Personne	Nombre	Item basaa	Français
objet	1ère	singulier	f yem	moi
		pluriel	yoós	nous
	2ème	singulier	yoón	toi
		pluriel	Inan	vous

1.2. LES PRO-NOMS

Le chapitre précédent étudiait les substituts des personnes qui prennent part au discours dans une communication : ce sont les déictiques. Dans le présent chapitre, il va être question des substituts de la troisième personne qui représentent les noms des personnes dont on parle, celles qui sont absentes dans la communication. On les appelle les Anaphoriques parce qu'ils font toujours référence à un élément antécédent ou subséquent dans le paragraphe ; "Les "Pronoms" de troisième personne tels que "il", relèvent essentiellement du contexte linguistique, l'antécédent devant être déjà cité".

A travers cette définition de Combettes, l'on a une signification claire de la l'Anaphore. Cependant, la notion de personne étant plurivoque, les substituts de la troisième personne peuvent représenter aussi bien des noms de personnes que tous les autres noms d'où l'appellation de Pro-noms. Ces substituts sont aussi des Pro-syntagmes nominaux puisque dans certains cas, ils remplacent un nom précédé et/ou suivi d'un ou plusieurs déterminants. En tout cas, il s'agira des substituts des êtres personnels ou personnifiés.

La forme du Pro-nom s'accorde avec la classe nominale du nom qu'il remplace, la classe nominale étant définie comme un ensemble de noms ayant

un même préfixe^{nominal}. Dans certains cas, la forme du pro-nom reste proche du préfixe: soit identique, soit sous forme résiduelle mais dans d'autres, elle change complètement ; certaines classes comme on le verra ont le même substitut bien qu'ayant des préfixes différents. Au cours de cette description chaque substitut sera suivi de la précision de la classe ou des classes dont il est issue.

Ce chapitre a été rédigé avec recours à la présentation des classes nominales de BOT BA NJOCK dans NEXUS ET NOMINAUX EN BASAA qui lui-même s'est inspiré des travaux de BLEEK⁽¹⁾ et de MEINHOF⁽²⁾.

On distingue des pronoms sujets et des pronoms objets.

1.2.1. Les PRO-NOMS sujets

Les anaphoriques sujets sont ceux qui remplacent ou accompagnent un nom actualisateur du verbe.

Exemples :

1°/ le pro-nom accompagne le nom
 ndáp i ya mapúfí
 "la maison elle est propre"
 (la maison est propre)

2°/ le pro-nom remplace le nom
 yóón yihé ní hgwó i , i hkwó wé
 "prends attention avec chien ce il mord toi"
 (fais attention avec ce chien, il va te mordre)

Certains pro-noms sont au singulier d'autres au pluriel

(1) BLEEK W. A COMPARATIVE GRAMMAR OF SOUTH A AFRICAN LANGUAGES, London, 1862

(2) MEINHOF GRUNDZUGE EINER VERGLEICHENDEN GRAMMATIK DER BANTUSPRACHEN, Berlin, 1910

1.2.1.1. au singulier

Les pronoms du singulier sont ceux qui remplacent des noms représentant une personne ou un objet unique. Onze classes sont concernées par le singulier en basaa. Il s'agit des classes 1, 3, 5, 7, 9, 11, 14, 16, 18 et 21.

a) a : "il", "elle" substitut des classes 1, 16 et 18

Exemples :

cl. 1. - ma|bet a hke f sukú|u
"le maître il va à l'école"
(le maître va à l'école)

- to|o a hje hfonde
"la souris elle mange les arachides"
(la souris ronge les arachides)

cl. 16. - háá a gweó bilóó
"là-bas il a des épines"
(cet endroit-là a des épines)

cl. 18. - múní a ye mbé
"ici il est mauvais"
(cet endroit-ci est dangereux)

b/ ú : "il", "elle" pour les classes 3, 11 et 14

cl. 3. - me hke f hson ú ye lóngée
(je vais au travail, il est intéressant)

cl. 11 - ó ú hkon nyé ú nút
"oreille elle malade lui, elle est enflée"
(l'oreille lui fait mal, elle est enflée)

cl. 14 - gwaás me wóó ú ye mahíndí
"laisse moi main, elle est sale"
(laisse ma main, elle est sale)

c/ lf : "il", "elle" pour la classe 5

litám lf nkwoó
"le fruit il est tombé"
(le fruit est tombé)

lf est souvent réalisé df chez les locuteurs de l'ouest (Sanaga Maritime) qui disent "ditám" pour "litám" et qui emploient df partout où l'on a le préfixe lf

dikabo df mbél
"le macabo il est cuit"
(le macabo est cuit)

d/ f : "il", "elle" pour la classe 7

kila f nffgá mút
"l'interdit il instruit l'homme"
(l'interdit rend l'homme plus sage)

e/ i : "il", "elle" pour la classe 9

ndáp yéem i gweó bitun bftáan
"maison mienne elle a cinq pièces"
(ma maison a cinq pièces)

f/ hf : "il", "elle" pour les classes 19 et 21

cl. 19. hinunf hf hgwíya
"oiseau il est apprivoisé"
(l'oiseau est apprivoisé)

cl. 21. f hlabf hnf hf yó boó
"poisson celui il est pourri"
(ce poisson-ci est pourri)

1.2.1.2. au pluriel

Les pronoms sujets du pluriel remplacent des noms représentant au moins deux personnes ou deux objets, ils sont issus des classes 4, 6, 8, 10, 12 et 13.

a/ bá : "ils", "elles" substitut de la classe 2 (on y trouve tous les noms dont le singulier appartient aux classes 1, 16 et 18).

Exemples :

baléet bá hke f sukúlu
"maîtres ils vont à école"
(les maîtres vont à l'école)

batolo bá hje hfonde
"souris elles mangent les arachides"
(les souris rongent les arachides)

bahomé bá yé ni bilóó
"endroits ils sont avec épines"
(les endroits ont des épines)

b/ mf : "ils", "elles" pour la classe 4

minsón mf yé ndutu
"travaux ils sont pénibles"
(les travaux sont pénibles)

c/ má : "ils", "elles" pour la classe 6

ma bám má mbúgfi
"planches elles sont cassées"
(les planches se sont cassées)

d/ bí : "ils", "elles" pour la classe 8
d

df sómb bínuǵá yaanf , bí ye míǵkót
"nous avons acheté viande hier elles sont sèches"
(nous avons acheté des provisions de viande hier, elles sont fumées)

e/ f : "ils", "elles" pour la classe 10

mbót f yé' nsén , f híléms nyú mut
"vêtements ils sont bénéfice, ils embellissent corps homme"
(les vêtements sont utiles, ils embellissent le corps humain)

f/ df : "ils", "elles" pour les classes 12 et 13

cl. 12 díkoǵ df yé f ǵal
"montagnes elles sont au ciel"
(les montagnes sont hautes)

cl. 13 candf df ǵǵwel bínuǵá
"pièges ils arrêtent animaux"
(les pièges attrapent des animaux)

Les pro-noms peuvent devenir des pro-syntagmes lorsque, le nom qu'ils accompagnent ou remplacent est précédé ou suivi d'un déterminant. Autrement dit pour qu'un pronom soit appelé prosynonyme nominal, il suffit que le nom qu'il remplace soit complexe.

Cette remarque étant valable à toutes les classes nominales quelques exemples seulement seront pris dans les lignes qui suivent dans la classe 21 qui a pour représentant df (il, elle)

1. le nom est suivi d'un adjectif -possessif

candf céem df ǵǵwel bínuǵá
"pièges miens ils arrêtent animaux"
(mes pièges attrapent des bêtes)

2. le nom est suivi d'une relative

f cándf me kalák wé df ngwēl bñugá
 "pièges je disais toi ils arrêter animaux"
 (les pièges dont je te parlais ont attrapé des bêtes)

3. le nom est suivi d'un adjectif démonstratif

f cándf tñf df hgwel bñugá
 "pièges ceux-ci ils arrêtent animaux"
 (ces pièges-ci ont attrapé des bêtes)

Il faut cependant noter que lorsque le syntagme a plusieurs noms c'est le nom qualificatif, généralement placé en initiale qui impose l'accord de sa classe si elle est différente de celle du nom déterminé.

Exemple :

mbóm cándf f hgwel bñugá
 les grands pièges ils attrapent des bêtes

Le tableau ci-dessous récapitule les Pro-noms sujets

Fonction	Nombre	classe nominale	Items basáá	Français
sujet	singulier	1, 16, 18	a	il, elle
		3, 11, 14	ú	"
		5	lf - df	"
		7	f	"
		9	l	"
		19, 21	hf	"

sujet	pluriel	2	bá	ils, elles
		4	mí	"
		6	má	"
		8	bí	"
		10	f	"
		12 et 13	dí(tí, dǎ, tǎ)	"

Remarque

Certains substituts sujets sont restés proches du préfixe de classe des noms qu'ils représentent. Tel est le cas des substituts des noms des classes 5, 19 et 21 pour le singulier et des classes 2, 4, 6, 8 et 13 pour le pluriel qu'on forme en marquant un ton haut dans leur préfixe de classe qui a un ton bas.

Exemple :

likabo (le macabo) cl. 5 a pour préfixe [lí] et pour substitut lí (lí, elle)

1.2.2. LES PRO-NOMS Objets

Les pronoms objets sont des anaphoriques, substituts des noms qui complètent le sens du verbe actualisé. Comme dans le cas du sujet, la forme du pro-nom objet varie avec la classe nominale du nom qu'il remplace. La marque de la fonction complément d'objet semble être -ǎ qui est le morphème commun aux substituts de toutes les classes à l'exception de ceux de la classe 1 et de la classe 16 (qui représente ce que ROT BA NJOCK appelle les locatifs)*

1.2.2.1. au singulier

a/ nyé : (ǎ) lui, le, la, à elle pour les classes 1 et 16

En ce qui concerne ces locatifs, ceux de la classe 18 n'ont pas de substitut objet

Exemples :

cl.1 loná maán , mé tí nyé libée
"apporte bébé, je donne lui sein"
(apporte le bébé que je le fasse têter)

cl.16 hamá a ye mahndí , dí híólí nyé
"endroit il est saletés, nous balayons lui"
(cet endroit est sale, balayons-le)

b/ wó : (à) lui, le, la, à elle pour les classe 3, 11 et 14

Exemples :

cl.3 dí gweé nkwei , dí-ńbódól wó hánánó
"nous avons causerie, nous commençons elle maintenant"
(nous avons une causerie, commençons-la tout de suite)

cl.11 ó wón ú hkon , tífí wó
"oreille tienne est malade soigne elle"
(ton oreille est malade, soigne-la)

cl.14 wo wón ú yé mahndí jóá wó
"main tienne est saletés, lave elle"
(ta main est sale, lave-la)

c/ jó : (à) lui, le, la, à elle pour la classe 5

Exemple :

tí me likabo jeém , loná me jó
"donne moi macabo mien, apporte moi lui"
(donne-moi mon macabo, apporte le moi)

d/ yó (à) lui, le, la, à elle pour la classe 7

Exemple

é í hkwó , meén me nkéék yó
"arbre il tomber, moi qui je couper lui"
(l'arbre est tombé, c'est moi qui l'ai coupé)

e/ yó : pour la classe 9

Exemple :

kóp i kónók, bá ñtíbfí yó
"poule elle malade(imparfait), on soigner elle"
(la poule était malade, on l'a soignée)

f/ hyó pour les caisses 19 et 21

Exemples

cl. 19 me ñtéhé hfaunf, me nien hyó ñqak
"je vois oiseau, je lance lui caill
(je vois un oiseau, je lui jette une
pierre

cl. 21 hlobf hf ñkwo f ndaba, há hyó i séyá
"poisson il tombe à boue, mets lui à assiette
(le poisson va tomber dans la boue, mets-le dans
une assiette)

1.2.2.2. au pluriel : (les, leur, à eux, à elles)

a/ ñwó pour la classe 4

Exemple :

di gweé minsón, di bódót ñwó
"nous avons travaux, nous commencer eux"
(nous avons des travaux, commençons-les)

b/ mó pour la classe 6

Exemple

loná makabo, di jé mó
"apporte macabos nous manger eux"
(apporte les macabos qu'on les mange)

c/ gwó pour la classe 8

Exemple

bié dí hkwá , dí sélá gwó
"arbres ils tomber, nous esquiver eux"
(les arbres vont tomber, esquivons-les)

d/ yó pour la classe 10

Exemple

kémbée f ísombóí s' kéná yó njeí
"moutons ils vouloir échapper, barrez eux route"
(les moutons veulent se sauver, barrez leur la voie)

e/ có pour les classes 12 et 13

Exemples

cl. 12 sebéí me díngónda cóñ me ísombóí yégā có
"appelle moi filles tiennes, je vouloir saluer elle"
(appelle moi tes filles, je voudrais les saluer)

cl. 13 cábí cém dí yééé ? bá híp có
"poissons miens ils sont où ? on voler eux"
(où sont mes poissons ? on les a volés)

f/ bó pour la classe 2

Exemples

1°/ f bóngé báa bá níbáí mé maángoíó gwelá
me bó
"enfants ceux-là ils voler moi mangues arrêtez
moi eux"
(les enfants m'ont volé des mangues, attrapez-
les moi)

1.2.3. La variation contextuelle des pronoms

La forme du pronom varie lorsque le verbe qu'il accompagne est au subjonctif (pro-nom sujet) et à l'impératif (pro-nom objet) ou alors lorsqu'il y a insistance.

1.2.3.1. Le changement conditionné par le subjonctif

a/ Le sujet

Seuls les pro-noms sujets des classes 1, 16, 18 et 9 sont variables lorsqu'ils actualisent un verbe au subjonctif, ceux de toutes les autres classes sont invariables : le changement au subjonctif se caractérise par l'élévation tonale or tous les pro-noms sujets à l'exception de a et de i qui représentent respectivement les noms des classes 1, 16 et 18 et de la classe 9 portent un ton haut et ne peuvent par conséquent plus changer.

cl. 1 me hkal mángé ié á nógóp
"je demande enfant que il lave lui"
(je demande à l'enfant qu'il se lave)

cl. 16 me mbat ié hómá á hílǎá
"je demande que endroit il balaye lui"
(je demande que l'endroit soit balayé)

cl. 18 me àsombóǎ ié múnú á bá mapúǎí
"je veux que ici il être propreté"
(je voudrais qu'ici soit propre)

cl. 9 me mbat ié mbót i jóóná
"je demande que vêtements il lavé eux"
(je demande que le vêtement soit lavé)

b/ le substitut objet

Seul le pronom objet représentant la classe 9 yó change en yo lorsqu'il complète un verbe au subjonctif ou à l'impératif.

subjonctif : kóp i mbéi me nkai lé dí Jé yo
"poulet il cuit, je dis que nous mangons lui"
(le poulet est cuit, je demande que nous le mangions)

impératif : lé kóp í mbéi t'íná me yo
"que poulet il cuit, donnez moi lui"
(si le poulet est cuit donnez-le moi)

1.2.3.2. Le changement conditionné par l'emphase

Les formes emphatiques correspondent encore à celles que l'on avait relevées dans l'étude des personnes.

Les contextes d'emploi et les significations de ces substituts emphatiques étant les mêmes qu'au chapitre précédent. On pourrait se contenter de donner des exemples pour les seules classes 1 et 16 pour ^{le} singulier et la classe 2 pour le pluriel étant donné que dans chaque cas il y aura un tableau récapitulatif.

a/ Insistance simple (association du pro-nom emphatique objet et du sujet.

au singulier "nyé a" : "lui il, "elle"

cl. 1 - di bemb bááán ntámák nyé a óke tó
"nous attendre pas Ntamack, lui il va pas"
(n'attendons pas Ntamack, lui il ne va pas)

- ngwó l ngwíya tole nyé a só
 "chien il apprivoisé, souris elle elle échapper"
 (le chien est apprivoisé, la souris quant à elle s'est sauvé)

cl. 16 homé nyé a ye mahndí
 "endroit lui il est saletés"
 (quant à cet endroit, il est sale)

L'emploi de cette forme pose cependant un problème parce qu'elle se confond avec nyé qui signifie "il dit" forme née de la contraction de nyé lé (il dit que). Ainsi lorsqu'on rencontre l'énoncé suivant

"nyé a hke bó"

On peut lui associer deux significations possibles

soit "lui il ne vient pas" (nyé est le substitut de la 3^è personne)

soit "il dit qu'il ne vient pas" (nyé est une phrase raccourcie)

cette remarque est d'ailleurs valable au pluriel

bongé bó ftuk bó bá ínanal bó
 les enfants sont en train de jouer (eux ils ne se couchent pas
 (ils disent qu'ils ne se couchent pas

tableau récapitulatif

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa'	Français
sujet	singulier	1 et 18	nyé a	lui il elle
		3, 11, 14	wó ú	
		5	Jó íí	
		7	yó í	
		9	yo í	
		19 et 21	hyó hí	

sujet	pluriel	2	bó bá	eux ils elles
		4	ḡwó mf	
		6	mó má	
		8	ḡwó bf	
		10	yó f	
		12 et 13	có df	

b/ Les substituts issus de l'adjonction de -k (aussi)

Exemples

1/ nyéki a fke
 "lui aussi il va"
 (lui aussi s'en va)

2/ bóki bá fíó
 "eux aussi ils viennent"
 (eux aussi viennent)

tableau récapitulatif des formes en -k

Fonction grammaticale	Nombre	classes nominales	Items basaa'	Français
sujet	singulier	1, 16, 18	nyéki	lui elle aussi
		3, 11, 14	wóki	
		5	jóki	
		7	yóki	
		9	yóki	
		19 et 21	hyóki	

sujet	pluriel	2	bóki	eux aussi elles
		4	ḡwóki	
		6	móki	
		8	awóki	
		10	yóki	
		12 et 13	cóki	

c/ Les substituts issus de l'adjonction de -n

Exemples

1/ nyén a ísombóí bíjék
 "lui c'est il veut nourriture"
 (c'est lui qui veut manger)

2/ bón bá íke
 "eux c'est- ils vont"
 (c'est eux qui s'en vont)

tableau récapitulatif des formes en -n

Fonction gram- maticale	Nombre	Classes nomina- les	Items basaa'	Français
sujet ou objet	singulier	1, 16, 18	nyén	c'est lui qui elle que
		3, 11, 14	wón	
		5	jón	
		7	yón	
		9	yaón	
		19 et 21	hyón	
	pluriel	2	bón	c'est eux qui elles que
		4	ḡwón	
		6	món	
		8	ḡwón	
		10	yón	
12 et 13		cón		

d/ Les substituts issus de l'adjonction de -tām (seul)

Exemples :

1/ nyētām a fikon
 "lui seul il malade"
 (lui seul est malade)

2/ bōtām bá ntéké
 "eux seuls ils voir"
 (eux seuls ont vu)

tableau récapitulatif des formes en tām

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items bassá	Français
sujet ou objet	singulier	1, 16, 18	nyētām	lui seul(e) elle
		3, 11, 14	wōtām	
		5	jōtām	
		7	yōtām	
		9	yōtām	
		19 et 21	hyōtām	
	pluriel	2	bōtām	eux seul(e)s elles
		4	ḡwōtām	
		6	mōtām	
		8	ḡwōtām	
		10	yōtām	
		12 et 13	cōtām	

e/ Les substituts issus de l'adjonction de -meté (même)

Exemples

1/ nyémeté a ficol
 "lui-même il rit"
 (lui-même rit)

2/ bómété bá mpót
 "eux-mêmes ils parler"
 (eux-mêmes ont parlé)

tableau récapitulatif des formes en - meté

Fonction gram- maticale	Nombre	Classes nominale	Items basáá	Français
sujet ou objet	singulier	1, 16, 18	nyémété	lui même elle
		3, 11, 14	wómété	
		5	jómété	
		7	yómété	
		9	ɔómété	
		19 et 21	hyómété	
	pluriel	2	bómété	eux mêmes elles
		4	ɔwómété	
		6	mómété	
		8	gwómété	
		10	yómété	
		12 et 13	cómété	

Cette première partie a distingué deux grands types de substituts : d'une part les pro-personnes qui sont déictiques et d'autres part les pro-noms qui sont anaphoriques. Malgré cette différence, ces substituts ont quelque chose en commun puisqu'ils varient dans les mêmes conditions et sont des représentants personnels au sens où nous l'avons entendu.

La variation au subjonctif, lorsqu'elle a été observée s'est caractérisée par une élévation tonale pour les substituts sujets et par un abaissement tonale pour les substituts objets. Dans les cas d'emphase, la variation a résidé dans l'adjonction d'un morphème au substitut objet. Ces morphèmes qu'on a identifiés pour la formation des substituts peuvent s'agglutiner dans certains,

Exemple

meme t e t e me e n me o k e

"moi-même moi celui je pars"

(c'est moi-même qui pars)

Lorsque les substituts représentent des noms coordonnés, les représentants des noms des êtres humains l'emportent sur les représentants des autres noms

Exemple

m a n g é n i n g w ó b á f i s

"enfant avec chien ils arrivent"

(l'enfant et le chien arrivent)

Si dans cette coordination, il n'y a pas de noms d'êtres humains et que les noms coordonnés n'appartiennent pas à la même classe, bf et gwó seront respectivement utilisés comme pro-nom sujet et pro-nom objet, pour le basá les noms ainsi coordonnés désignent des choses or, le mot "chose" au pluriel appartient à la classe 8 dont le substitut sujet est bf et le substitut objet gwó.

Exemple

k a a t , m b ó t n i l i p é p b f m p é d f i , l i g f s g w ó

"le livre, le vêtement et le papier ils sont déchirés,
brûle les"

(le livre, le vêtement et le papier se sont déchirés,
brûle-les)

. Si dans cette coordination les noms appartiennent à la même classe nominale le résultat est le même

Exemple

i i t á m n i i i k a b o b f m b o ó i

(le fruit et le macabo sont pourris)

i i t á m
et

i i k a b o c j . 5

. Lorsque dans un énoncé le nom sujet et le nom objet appartiennent à la même classe nominale, la substitution de l'un des noms dans la suite du paragraphe crée une ambiguïté.

Exemple

Bayiha	a	mbép	Bot,	a	mbép	bón	Bot et	
Bayiha	a	battu	Bot,	il	s'est	mal	conduit	Bayiha
								cl. 1

Enfin en ce qui concerne la coordination des substituts personnels, on les réalise dans n'importe quel ordre : toutes les personnes et tous les genres se valent

Exemples

- 1/ we nyé ni me di ñke
"toi, lui et moi nous allons"
- 2/ we ni beés di ñke
"toi et nous nous allons"
- 3/ beés ni we di ñke
"nous et toi nous allons"

D E U X I E M E P A R T I E

LES S U B S T I T U T S D E T E R M I N A T I F S

En intitulant cette partie "Les substituts déterminatifs" nous avons l'intention d'y étudier les démonstratifs, les possessifs, les Indéfinis, les Interrogatifs et les Numéraux. Ce sont aussi des substituts du nom, mais on préfère les étudier à part parce que en plus de la représentation d'un nom ou d'un syntagme nominal ils apportent une précision sur l'appartenance, l'origine, le temps, le lieu, le nombre... de leurs antécédents d'où le qualificatif de "déterminatif".

Cette description sera facilitée par le fait que les pro-noms déterminatifs gardent la même graphie quelle que soit la fonction grammaticale qu'ils remplissent dans la phrase, cependant, leur forme reste imposée par la classe nominale des noms qu'ils remplacent et comme les pronoms personnels étudiés plus haut, les déterminatifs font toujours référence à un item antécédent ou subséquent dans le paragraphe.

2.1. Les Démonstratifs

On appelle substitut démonstratif tout morphème qui représente une personne un nom ou un syntagme nominal et qui en plus sert à montrer, à désigner, à localiser ou à donner une indication comme par un geste. Le pronom démonstratif désigne dans l'espace ou le temps ; dans certains cas, l'objet désigné n'est pas visible, il peut déjà avoir été nommé dans le paragraphe tout comme il pourrait tout simplement être présent dans l'esprit du locuteur. On distingue trois types de démonstratifs en basés

- les démonstratifs de dimension proche
- les démonstratifs de dimension moyenne
- les démonstratifs de dimension éloignée

2.1.1. Les démonstratifs de dimension proche

Les démonstratifs de dimension proche indiquent la proximité de l'objet représenté.

Il y en a qui représentent des noms désignant un objet unique et d'autres qui représentent des noms désignant plusieurs objets.

2.1.1.1. au singulier : "celui-ci", "celle-ci"

a/ múnd pour la classe 1

mangé wádā a nkwoó núnú a nsendi ndígfí
"enfant un il tomber, celui-ci il glisser seulement"
(un enfant est tombé, celui-ci a seulement glissé)

b/ únd pour les classes 3, 11, 14

cl. 3 tí me mpék úmpé únú ú áísó
"donne moi sac autre celui-ci il percé"
(donne-moi un autre sac, celui-ci est percé)

c/ línf pour la classe 5

badá jaángolo ífpé, línf íf yé boó
"ramasse, mangue autre, celle-ci elle est pourrie"
(ramasse une autre mangue, celle-ci est pourrie)

d/ ínf : pour la classe 7

é í gwéé bílós ínf, í yé ndutu
"arbre il a épines, celui-ci il est peiné"
(l'arbre a des épines, celui-ci est dangereux)

e/ ínf pour -la classe 9

me nsómb mbót mondó, ínf íye pádá
"je acheté vêtement neuf, celui-ci il est déchiré"
(j'ai acheté un vêtement neuf, celui-ci est déchiré)

f/ háná pour la classe 15

dí kénék háamá mpé háná a ya mahíndí
"nous allons donc endroit autre ici il est sale"
(allons à un autre endroit, celui-ci est sale)

g/ múnú pour la classe 18

dí kénék nyó , múnú a ye ní biló
"nous allons donc la-bas; celui-ci il est avec épines"
(allons ailleurs, il y a des épines par ici)

Les démonstratifs des classes 16 et 18 sont neutres et signifient en général "ici". L'explication de ce sens se trouve dans ces mots de BOT BA NJOCK⁽¹⁾ "il s'agit des locatifs (spatiaux et temporels) qui, syntaxiquement, se comportent, soit comme des monèmes autonomes soit comme des monèmes fonctionnels et même comme des nominaux"

h/ pour les classes 19 et 21

cl. 19 hinuní hyón hí gkéé, híní hí yé hyém
"oiseau tien il parti, celui-ci il est mien"
(ton oiseau s'est envolé, celui-ci est le mien)

cl. 21 tí me hlobí hípé, híní hí yé maan
"donne moi poisson autre, celui-ci il est petit"
(donne-moi un autre poisson, celui-ci est petit)

2.1.1.2. au pluriel "ceux-ci", "celles-ci"

a/ báná pour la classe 2

bóngé bá níbí mé, báná bá bák bé mú íton
"enfants ils voler moi, ceux-ci ils étaient pas à groupe"
(des enfants m'ont volé, ceux-ci n'étaient pas dans le groupe)

b/ míní pour la classe 4

mingwei mí íkát bóot, míní mí yé tóbó
"causeries elles rassembler hommes, celles-ci elles sont particulières"
(les causeries rassemblent du monde, celles-ci sont particulières)

(1) NEXUS et NOMINAUX en BASAA. p. 212

c/ mána pour la classe 6

ngo tek a n̄tí b̄n maéba malám, mána a n̄tí
bó len ma yé nsén ngandak

"Ngo Teck elle donne enfants conseils bons, ceux-ci, elle
donne aujourd'hui ils sont bénéfice beaucoup"

(Ngo Teck donne de bons conseils à ses enfants, ceux qu'elle a
donnés aujourd'hui sont très utiles)

d/ b̄n̄f pour la classe 8

loná blkaat gweém, b̄n̄f b̄f yéé gwón

"apporte livres mien, ceux-ci ils sont tiens"

(apporte mes livres, ceux-ci sont les tiens)

e/ f̄n̄f pour la classe 10

me gweé kémbeé yém í ndáp, f̄n̄f í yé yánán
"j'ai chèvres miennes à maison, celle-ci elles sont
autrui"

(j'ai mes chèvres à la maison, celles-ci sont d'autrui)

f/ d̄f̄n̄f pour les classes 12 et 13

cl. 12 dikóá d̄f̄ yé ngandak haná, d̄f̄n̄f d̄f̄ seblá
ié kalvario

"montagnes elles sont beaucoup ici, celles-ci elles appelle
elle que "Kalvario"

(il y a beaucoup de monts ici, ceux-ci s'appellent "Kalvario")

cl. 13 cobf d̄f̄ yé ngandak m̄ntén, d̄f̄n̄f d̄f̄ yé
bipaga

"poissons ils sont beaucoup espèces, ceux-ci ils sont
carpes"

(les poissons sont de plusieurs espèces, ceux-ci sont des
carpes)

L'analyse du démonstratif montre qu'il est constitué de trois éléments

1°/ un résidu du référent sujet

2°/ une voyelle qui indique qu'il s'agit d'un démonstratif

3°/ un affixe indiquant la dimension de la démonstration avec une voyelle conditionnée par la voyelle précédente

Exemple

cl. 19 hnf : celui-ci

h - f - nf
référent thème affixe

Remarques

- h - est un résidu du référent de la classe
- c'est dans ni que s'exprime la dimension proche du démonstratif
- le f final est conditionné le -f de l'intérieur

Toutes ces composantes du démonstratif correspondent à ce que BOT BA NJOCK appelle "R.T.D" (Référent préfixe, thème, dérivatif)

tableau récapitulatif des démonstratifs de dimension proche

Fonction grammaticale	Nombre	Classe nominale	Items basés R T D	Français
sujet ou objet	singulier	1	n-ú-nú	celui-ci celle-ci
		3, 11, 14	ø-ú-nú	
		5	l-f-ní	
		7	ø-f-ní	
		9	ø-l-ní	
		19 et 21	h-f-ní	
	pluriel	2	b-á-ná	ceux-ci celles-ci
		4	m-f-ní	
		6	m-á-ná	
		8	b-f-ní	
		10	ø-f-ní	
		12 et 13	d-f-ní t-ú-nú	
	neutre	16	h-á-ná	ici
18		m-ú-nú		

Lorsque la forme du dérivatif change ou passe à une autre dimension de la démonstration.

2.1.2. Les démonstratifs de dimension moyenne

Les démonstratifs de dimension moyenne désignent un objet invisible ou alors qui est plus proche de celui à qui l'on s'adresse que de celui qui parle. La formation des démonstratifs consiste en l'adjonction d'une voyelle à ton bas au référent et au thème

au singulier : "celui-là", "celle-ci"

Exemple : cl. 5

bádá jáaŋqolo ípé , íí íf ye boó
"ramasse manque autre, celle-là, elle est pourrie"
(ramasse une autre mangue, celle-là est pourrie)

Il est sous entendu "celle dont tu parles" ou alors "celle que tu tiens là"

au pluriel "ceux-là", "celle-là"

Exemple : cl. 8

loná bíkaat ɔwéém bíí bí yéé gwón
"apporte livres mien, ceux-là ils sont tiens"
(apporte mes livres, ceux-là sont les tiens)

2.1.3. Les démonstratifs de dimension éloignée

Les démonstratifs de dimension éloignée désignent un objet éloigné, à égale distance des deux interlocuteurs qui peuvent parfois être côte à côte pour sa formation, le dérivatif (indicateur de la dimension) se réduit toujours à la voyelle du thème mais cette fois-ci avec un ton bas.

au singulier "celui-là", "celle-là"

cl. 5

loná jaáŋgolo ípé íf íf ye' boó
"apporte mangue autre celle-là elle est pourrie"
(apporte une autre mangue, celle-là est pourrie)

í - í - í
réfèrent thème dérivatif

(sous entendu, celle que nous voyons-là)

au pluriel : "ceux-là", "celles-là"

loná me maáŋgolo , máá má ye' í ngíí tebie
"apporte moi mangues, celles-là elles sont sur table"
(apporte-moi des mangues, celles qui sont sur la table)

Les contextes d'apparition étant les mêmes, il sera plus facile et sous peine de faire des redites de mettre ensemble les démonstratifs de dimension moyenne et éloignée dans un tableau récapitulatif mais auparavant il faudrait sans doute préciser que le démonstratif de dimension moyenne se caractérise par le ton descendant (haut et bas) et le démonstratif de dimension éloignée par une voyelle longue (2 tons hauts).

Le démonstratif de dimension proche porte une nasale dans son dérivatif mais ceux des autres dimension se réduisent à une voyelle.

Tableau récapitulatif des démonstratifs de dimension éloignée

Fonction grammaticale	Nombre	Classe nominale	dimension éloignée	dimension moyenne	Français
	singulier	1	n-ú-ú	n-ú-u	celui-là celle-là
		3, 11, 14	ø-ú-ú	ø-ú-u	
		5	l-f-f	l-f-l	
		7	ø-f-f	ø-f-l	
		9	ø-l-f	ø-l-ø	
		19 et 21	h-f-f	h-f-l	
	pluriel	2	b-á-á	b-á-a	ceux-là celles-là
		4	m-f-f	m-f-f	
		5	m-á-á	m-á-a	
		8	b-f-f	b-f-l	
		10	b-f-f	ø-f-l	
		12 et 13	d-f-f	d-f-l	
	neutre	16	h-á-á	h-á-a	là
18		m-ú-ú	m-u-u		

N.B. Les substituts démonstratifs peuvent remplir les fonction sujet ou objet selon le contexte

Exemples

cl. 9 sujet kaat yem l nfmíll Inf l ye l bíllón
 "livre mien il égarer, celui-ci est à Billong"
 (mon livre est égaré, celui-ci appartient
 à Billong)

objet kaat yem l nfmíll me hán Inf
 "livre mien il égarer, je lis celui-ci"
 (mon livre est égaré, je lis celui-ci)

2.2. Les Possessifs

On appelle substitut possessif tout morphème qui représente un nom ou un syntagme nominal et qui en plus véhicule une idée d'appartenance⁽¹⁾

Exemples:

Jam if maḡné if yé laá ?
"l'affaire de enfant elle est comment ?
(l'affaire de l'enfant est comment ?)

Jam jée if yé la'á
"affaire sienne elle est comment"
(son affaire est comment)
(comment est son affaire) sous entendu l'affaire de lui"

A travers cet exemple on constate que le possessif remplit les fonctions syntaxique, paradigmaticque et sémantique du complément de nom. La forme du pronom possessif s'accorde d'une part avec la personne du possesseur et d'autre part avec la classe nominale du nom de l'objet possédé. Le nombre des possessifs étant très grand en basaa cette étude va se contenter de donner dans chaque cas un exemple puis résumer l'ensemble dans un tableau.

Il existe six thèmes possessifs qui sont des morphèmes indicateurs de la personne du possesseur.

2.2.1. Les substituts qui s'accordent avec la première personne du singulier

Ils sont constitués du référent préfixe de chaque classe nominale et du morphème - ém et qui devient - em dans les classes 1 et 9

2.2.1.1. au singulier : "le mien", "la mienne"

(1) Cette définition est de Wiesemann dans Manuel d'Analyse du Discours

Exemples

cl. 9

kaat l maléet l ye mondó yem l mpédíí
"livre à maître il est nouveauté, mien il déchiré"
(le livre du maître est neuf, le mien est déchiré)

cl. 1

nyaán ngimbús a loó yaanf wem a nlo leén
"mère Nguimbous elle venue hier, mienne elle vient
aujourd'hui"
(la mère de Nguimbous est arrivée hier, la mienne vient
aujourd'hui)

2.2.1.2. au pluriel "les miens", "les miennes"

Exemple

cl. 2

bagwáal bá njóok ba yé like béem bá nké í
bom
"parents ils Njock, ils sont voyage, miens ils partis au
marché"
(les parents de Njock sont en voyage, les miens partis au
marché)

Le substitut possessif est composé de deux constituants :

1°/ un morphème indiquant la classe nominale du nom qu'on substitue

2°/ un affixe variable servant à indiquer la personne du possesseur

Le lecteur qui veut en savoir plus peut recourir à NEXUS et NOMINAUX EN BASAA p. 220-224 où le Professeur ROT BA NJOCK montre que le pronom possessif est constitué d'un référent préfixe et d'un thème.

Le référent préfixe en question ici est le substitut objet de chaque classe légèrement mutilé. Quant au thème c'est tout simplement le morphème qui indique la personne du possesseur.

Tableau des substituts qui s'accordent avec les première personne du singulier

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-ém	le mien la mienne
		3, 11, 14	w-éém	
		5	j-éém	
		7	γ-éém	
		9	γ-ém	
		19 et 21	hy-éém	
	pluriel	2	b-éém	les miens les miennes
		4	ηw-éém	
		6	m-éém	
		8	gw-éém	
		10	γ-éém	
		12 et 13	c-éém	

2.2.2. Les substitut qui s'accrochent avec la première personne du pluriel

Les possessifs qui s'accrochent avec la première personne du pluriel sont marqués par le morphème -és qui devient -ées dans les classes 1 et 9

2.2.2.1. au singulier : "le nôtre", Ta "nôtre"

kaat i maléet i ye mândó, yeés i mpédfi
le livre du maître est encore neuf, le nôtre est déchiré

2.2.2.2. au pluriel : "les nôtres"

bikaat bf maléet bf ye mândó, gwés bf mpédfi
les livres du maître sont encore neufs, les nôtres sont déchirés

Tableau récapitulatif des substituts qui s'accrochent avec la première personne du singulier

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basés	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-ées	le nôtre la nôtre
		3, 11, 14	w-ées	
		5	j-ées	
		7	y-ées	
		9	y-ées	
		19 et 21	hy-ées	
	pluriel	2	b-ées	les nôtres
		4	ɲw-ées	
		6	m-ées	
		8	ɲw-ées	
		10	y-ées	
		12 et 13	c-ées	

c

2.2.3. Les substituts qui s'accrochent avec la deuxième personne du singulier

Ils sont marqués par le morphème -ɔ́ŋ qui devient ɔ́ŋ dans les classes 1 et 9

2.2.3.1. au singulier : "le tien", "la tienne"

kaat i maíéet i ye mondó, yɔ́ŋ i ye pádá
(le livre du maître est neuf, le tien est déchiré)

2.2.3.2. au pluriel : "les tiens", "les tiennes"

bikaat bi maíéet bi ye mondó gwón bi ye' bipáda
(les livres du maître sont neufs, les tiens sont déchirés)

Tableau des substituts qui s'accordent avec la deuxième personne du singulier

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-ɔ́ŋ	le tien la tienne
		3, 11, 14	w-ɔ́ŋ	
		5	j-ɔ́ŋ	
		7	y-ɔ́ŋ	
		9	y-ɔ́ŋ	
		19 et 2	hy-ɔ́ŋ	
	pluriel	2	β-ɔ́ŋ	les tiens les tiennes
		4	ŋw-ɔ́ŋ	
		6	m-ɔ́ŋ	
		8	gw-ɔ́ŋ	
		10	y-ɔ́ŋ	
	12 et 13	c-ɔ́ŋ		

2.2.4. Les substituts qui s'accordent avec la deuxième personne du pluriel

Ils sont marqués par le morphème -naán qui devient -nan dans les classes 1 et 9

au singulier il signifie "le vôtre, "la vôtre" et au pluriel "les vôtres"

N.B. le référent préfixe utilisé ici est le substitut sujet

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1	∅-nan	le vôtre la vôtre
		3, 11, 14	ú-náan	
		5	lí-náan	
		7	í-náan	
		9	∅-nan	
		11 et 21	hf-náan	
	pluriel	2	bá-náan	les vôtres
		4	mí-náan	
		6	má-náan	
		8	bí-náan	
		10	f-náan	
		12 et 13	dí-náan	

2.2.5. Les substituts qui s'accordent avec la troisième personne du singulier

Ils sont marqués par le morphème -éé qui devient -eé dans les classes 1 et 9.

Au singulier il signifie "le sien", "la sienne" et au pluriel "les siens", "les siennes"

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-eé	le sien la sienne
		3, 11, 14	w-éé	
		5	j-éé	
		7	y-éé	
		9	y-eé	
		19 et 21	hy-éé	
	pluriel	2	b-éé	les siens les siennes
		4	ɲw-éé	
		6	m-éé	
		8	ɔw-éé	
		10	y-éé	
		12 et 13	c-éé	

2.2.5. Les substituts qui s'accordent avec les troisième personne du pluriel

Ils sont marqués par le morphème -áp qui devient -aáp dans les classes 1 et 9. Au singulier il signifie "le leur", "la leur" et au pluriel "les leurs"

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Item basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-aáp	le leur la leur
		3, 11, 14	w-áp	
		5	j-áp	
		7	y-áp	
		9	y-aáp	
		19 et 21	hy-áp	
	pluriel	2	b-áp	les leurs
		4	ɲw-áp	
		6	m-áp	
		8	gw-áp	
		10	y-áp	
		12 et 13	c-áp	

Remarques : Le pro-nom possessif représente un nom ou un syntagme nominal dans le paragraphe. Cependant l'emploi du possessif est soumise à une condition : il faut que le nom qu'on substitue soit déterminé soit par un complément de nom : "kaat i malet" (le livre du maître), soit par un adjectif démonstratif : "i kaat Iní" (ce livre-ci), soit enfin par un autre possessif (adjectif) "kaat wón" (ton livre). Ainsi le substitut possessif apparaît comme une opposition et véhicule une idée de contraste par rapport à son antécédent. Autrement dit il montre que la possession est passé d'une personne à une autre

Exemples

&/ cl. 1 maan weém a níó, wón a ɲké
mon fils est arrivé, le tien est parti

Ce substitut représente seulement les noms de personne unique. 1

núninú a hígbé nyámbeé a awé níq í bógá
(Quiconque croit en Dieu a la vie éternelle)

núninú doit nécessairement être sujet d'un verbe même s'il est complètement du verbe précédent comme dans l'énoncé ci-dessous :

me ná nól núninú a lóó í wíp í meéní
(je tuerai quiconque viendra voler chez moi)

b/ hígíí wadá : "chacun"

Représentant de nom de personne, ce substitut est toujours au singulier et se comporte comme núninú

bogóé ba' níóó hígbé wadá a ye maséé
les enfants sont arrivés chacun d'eux est content

N.B. hígíí wadá ne peut pas désigner plus d'une personne même si son antécédent est au pluriel

c/ ngandak : "plusieurs", "beaucoup"

Substitut de toutes les classes nominales, ngandak est au singulier lorsqu'il remplace un nom désignant une substance in comptable⁽¹⁾ et au pluriel lorsqu'il remplace tout autre nom. Il a pour synonyme libím

me nsómb mátóda me njé libím
(j'ai acheté des pommes, j'en ai mangé plusieurs)

me nsómb mátóda ngandak í yé bibóó
(j'ai acheté des pommes, beaucoup sont pourries)

me baqná wéé ngandak í nsóbi
(j'avais du miel une bonne partie s'est versée)

(1) Certains noms comme kón (le riz) n'ont pas de pluriel

N.B. Lorsque ngandak est pluriel c'est-à-dire qu'il signifie "plusieurs" il est accompagné du morphème f (ton haut) lorsqu'il est singulier et qu'il signifie "une bonne partie" le ton de ce morphème est bas (1)

2.3.2. Les indéfinis variables

2.3.2.1. Les formes en-pé (autre)

Les substituts indéfinis de ce groupe sont constitués de référent sujet (2) de chaque classe et du morphème -pe

a/ au singulier : "une(e) autre

cl. 1 mangé a niblí mé' númpé a ngwéel nyé
(un enfant m'a volé, un autre l'a attrapé)

b/ au pluriel : d'autres

cl. 10 mbót f nímfí mée, fpé f nílék
(j'ai perdu des vêtements, d'autres se sont brûlés)

Le substitut étant variable avec la classe nominale nous y reviendrons dans un tableau récapitulatif

2.3.2.2. Les formes en -hóŋf (certain)

a/ au singulier : "un certain" "un autre"

cl. 1 mangé wádá a nio léen núuhóŋf a lo yáánf
(un enfant est arrivé aujourd'hui, un autre arrivera demain)

b) au pluriel : quelques uns

cl. 2 bongé bá ínúhúul báahóŋf ba íjosna
(les enfants veillent, quelques uns s'adressent des plaisanteries)

(2) Nous appelons référent sujet le pro-nom sujet de chaque classe

2.3.2.3. Les formes en -án (autrui)

Elles sont constituées du référent objet de chaque classe et du morphème -án qui donne la signification de l'ensemble

a/ au singulier "celui (celle)d'autrui

beémb maán wɔŋ u luhúl bááán wanán
"attends ton fils, ne gronde pas celui d'autrui"

b/ au pluriel "ceux (celles) d'autrui

u nyf teédá kémbée yón yánán f ñwó njáal
(tu as bien gardé tes chèvres, celles d'autrui sont morte
de faim)

2.3.2.4. Les formes en -só

Les substitut de ce groupe sont constitués de trois éléments (référent objet + référent sujet + só) sauf pour les classes 9, 12 et 13 où on n'a que le pro-nom objet et le morphème -só qui donne la signification de l'ensemble du substitut

a/ au singulier : "lui tout entier" "elle toute entière"

cl. 5 bengé ikabo jéem jíif só íf yé boó
"regarde mon macabo lui tout entier est pourri"

b/ au pluriel : "tous" "toutes"

cl. 13 cóbf céem dí mbóol me ílep -códí só síngáa
(mes poissons sont pourris, je les jette tous au chat)

Tableau récapitulatif des indéfinis variables

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	- agán		- hógí		- pé		só	
			basaa'	Français	basaa'	Français	basaa'	Français	basaa'	Français
sujet ou objet	singulier	1	w-angán	celui-cel le d'aut	núu-hógí	un cer- tain	núu-mpé	un autre	n- yen-só	tout en- tier
			w-ángán	trui	úuhógí	autre	úmpé	- "	wónsó	- "
		3, 11, 14	J-ángán	- "	l'lhógí	- "	l'pé	- "	Jóll'só	- "
			Y-ángán	- "	l'lhógí	- "	fpé	- "	Yóso	- "
		5	Y-angán	- "	lhógí	- "	fpé	- "	Yóso	- "
			hy-ángán	- "	h'lhógí	- "	- "	- "	hyóso	- "
		7	baán	Ceux-cel- les d'au-	báahógí	quelques uns	spé	d'autres	bbáá'só	tous toutes
			qwa'ngán	trui	m'lhógí	- "	m'impé	- "	gwám'só	- "
		2	má'ngán	- "	máahógí	- "	má'pé	- "	mámá'só	- "
			gwá'ngán	- "	b'lhógí	- "	b'fpé	- "	gwó'b'f'só	- "
4	Yá'ngán	- "	l'lhógí	- "	fpé	- "	Yóso	- "		
	ca'ngán	- "	d'lhógí	- "	d'fpé	- "	ca'd'f'só	- "		
6	19 et 21	12 et 13								

2.4. LES INTERROGATIFS

On appelle substitut interrogatif tout morphème qui représente un nom ou un syntagme nominal et qui en plus recherche une information sur la qualité d'un être ou d'un objet ou sur une circonstance du procès exprimé par le verbe.

On distingue des interrogatifs invariables et des interrogatifs variables

2.4.1. Les interrogatifs invariables

a/ njée' "qui"

Il représente des noms désignant des êtres humains. On l'utilise lorsque l'information recherchée porte sur l'agent ou le patient⁽¹⁾

Il est tantôt sujet, tantôt objet.

Exemples

njée' a mpót
"qui il parle?"
(qui parle ?)

a nsebéi njée'
"il appelle qui ?"
(qui appelle-t-il ?)

njée' est substitut nominal parce qu'il occupe dans la phrase la place d'un nom de personne. Certains locuteurs, lorsqu'ils estiment que l'information recherchée renvoie à un groupe de personnes utilisent bɔnjée'.

Exemple

bɔnjée' bá mpót
"les qui ils parlent"

(1) Nous sommes obligés de recourir à la sémantique en étudiant les interrogatifs sinon il serait impossible de dégager leur contexte d'emploi

L'Agent c'est l'auteur d'un procès et le patient celui qui subit l'action d'un procès.

b/ kff "que", "quoi"

Avec pour synonyme kfnjéé, il représente tous les autres noms en dehors de ceux qui désignent des êtres humains

Il remplit la fonction sujet et la fonction objet

+ lorsqu'il remplit la fonction sujet : "quoi" "qu'est-ce qui"

kff í ntágbé ?
"quoi il est arrive"
(qu'est-ce qui s'est passé ?)

+ lorsqu'il remplit la fonction objet il peut être placé en position initiale ou rejeté en finale de la phrase

. en position initiale (suivi d'un référent sujet d'une classe autre que la classe 7)

kff u mbat ?
"quoi tu demandes"
(que demandes-tu ?)

. en position finale

u mbat kff ?
"tu demandes quoi ?"
(que demandes-tu ?)

et l'on peut répondre : me mbat ílwíndí
(je demande un crayon)

l'on voit bien que avec cette réponse kff occupe la place de ílwíndí
(crayon)

c/ hée "où"

Il représente des noms ou des syntagmes désignant des lieux (destination, origine, localisation...)

uŋke hée	hée u ŋke
"tu vas où ?"	"où tu vas ?"
/ _____ /	
où vas-tu ?	

et l'on pourrait répondre we ŋke f mbáf
je vais au village

hée remplit toujours la fonction complément d'objet

d/ (lé)lää "comment"

Il représente des noms ou des syntagmes nominaux désignant la manière, la façon, Il remplit toujours la fonction objet

Exemples

lélää f yeé ?
"comment cela est ?"
(comment est-ce)

a ŋlo lélää ?
"il arrive comment"
(comment arrive-t-il ?)

et l'on peut alors répondre : a ŋlo ní mbúúha
"il arrive avec lenteur"
(il arrive lentement)

2.4.2. Les Interrogatifs variables

Ils varient avec la classe nominale du nom auquel ils font référence.

a/ les formes en -mbéé (lequel)

Ces substituts sont utilisés lorsque l'on cherche à isoler une personne ou un objet appartenant à un groupe, il remplissent tantôt la fonction sujet tantôt la fonction objet.

objet : me nióp cóbí mé tí we hímbéé ?

(j'ai pêché des poissons, je te donne lequel ?)

sujet : me mbómá ngandak bonyé baámbeé bá ye bón

(j'ai rencontré beaucoup d'enfants, lesquels sont les tiens ?)

N.B. Le syntagme nominal auquel le substitut fait référence doit toujours appartenir à une classe pluriel même si l'objet ou la personne qu'on veut isoler est unique c'est pour cette raison que cóbí (poissons) est au pluriel (cl. 13) et hímbéé au singulier (cl. 21)

Au singulier les formes en -mbéé signifie "lequel", "laquelle" et au pluriel : "lesquels", "lesquelles"

montre

L'analyse des interrogatifs en -mbéé/qu'ils sont constitués du démonstratif de dimension moyenne (ton descendant ⁽²⁾et du morphème -mbéé qui donne un sens précis à l'ensemble.

3

(2) Nous avons parlé du démonstratif de dimension moyenne au 2.1.2.

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet	singulier	1, 18	núu-mbéé	lequel laquelle
		3, 11, 14	úu-mbéé	
		5	íí-mbéé	
		7	íí-mbéé	
		9	í-mbéé	
		19 et 21	híí-mbéé	
	pluriel	2	báá-mbéé	lesquel (ie)s
		4	míí-mbéé	
		6	máa-mbéé	
		8	bíí-mbéé	
		10	íí-mbéé	
		12 et 13	díí-mbéé	

b/ Les formes en - áǵén (combien)

Ces substituts sont utilisés lorsque l'information recherchée porte sur le nombre. Ils sont toujours au pluriel et n'intéressent par conséquent que les classes 2, 4, 6, 8, 10, 12 et 13.

Leur analyse montre qu'ils sont constitués du préfixe du pronom objet de chacune de ces classes ^{et} du morphème -áǵén qui donne un sens à l'ensemble.

Ils sont tantôt sujets, tantôt objets

Exemples :

- 1) bǵǵé bá ǵke í sukúlu báǵén bá ǵnǵk yóǵm
malet a ǵkal
les enfants vont à l'école, combien comprennent ce
que dit le maître

- 2) u mbáát mé makabo u nsombóí mánén ?
 "tu demandé moi macabos, tu veux combien ?"
 (tu m'as demandé du macabo, quelle quantité veux-tu ?)

Tableau récapitulatif des formes en -ánén

Fonction grammaticale	Nombre	Classes nominales	Items basaa	Français
sujet ou objet		2	b-ánén	combien
		4	ḡw-ánén	
		6	m-ánén	
		8	ḡw-ánén	
		10	y-ánén	
		12 et 13	c-ánén	

Les substituts interrogatifs invariables (njéé kíí hée léíáá ne réfèrent pas toujours à un élément dans le paragraphe au moment où la question est posée, il faut attendre la réponse à la question pour savoir quel(s) syntagme(s) ils représentent. Cependant les interrogatifs variables [(-mbéé), (ánén)] sont au contraire toujours anaphoriques.

2.5. LES NUMERAUX

On appelle substitut numéral tout morphème qui représente un nom ou un syntagme nominal et qui en plus véhicule une idée de nombre. On distingue des numéraux cardinaux et des numéraux ordinaux

Exemples

- 1) bḡḡé bá níwó, wadá a ḡkon cardinal
 les enfants sont arrivés, l'un d'eux est malade sujet
- 2) bḡḡé bá níwó, sebéí wadá cardinal
 les enfants sont arrivés, appelle l'un d'eux objet

Fonction grammaticale	Classes nominale	-áda l'un	-áa deux	-ááa trois	-náa quatre	-taán cinq	-sámal six	-sáambók sept
sujet ou objet	1, 18	wadá	x	x	x	x	x	x
	3, 11, 14	wáda	x	x	x	x	x	x
	5	jáda	x	x	x	x	x	x
	7	yáda	x	x	x	x	x	x
	9	yáda	x	x	x	x	x	x
	19 et 21	hyáda	x	x	x	x	x	x
	2	x	báa	bááa	bánáa	bátáan	básámal	básáambók
	4	x	máa	mááa	mínáa	mitáan	mísámal	mísáambók
	6	x	máa	mááa	mánáa	mátáan	másámal	másáambók
	8	x	bíáa	bááa	bínáa	bítáan	bísámal	bísáambók
	10	x	íáa	íááa	ínáa	ítáan	ísámal	ísáambók
	12 et 13	x	díáa	dááa	dínáa	dítáan	dísámal	dísáambók

Les numéraux cardinaux peuvent être analysés en deux constituants : le pronom sujet de la classe et le chiffre, morphème indicateur du nombre.

2.5.2. Les numéraux ordinaux

En ce qui concerne les ordinaux qui indiquent le rang, la substitution consiste à associer le pronom sujet de la classe + "nyónós" + le chiffre

Exemple

bon beém bá níso, nú nyónós báa a hkon
 "mes enfants sont arrivés celui qui remplit deux est malade
 (mes enfants sont arrivés le deuxième est malade)

Les numéraux ordinaux sont toujours au singulier même s'ils dérivent d'une classe au pluriel ou d'un nombre au pluriel

Exemple

me qweé mbógol bikaat, i nyónós mbógol i nfmfi
j'ai cent livres, le centième est égaré

		n y ó n ó s								
Classe nominale	Classes nominales	-bísú premier	-báa deuxième	-ááa troisième	-ináa quatrième	-táan cinquième	sámal sixième	-sáam- bók	...	mbús dernier.
	1, 18	nú-bísú	mi nyó- nós báa	mi nyó- nós ááá	mi nyó- nós náa	mi táan	mi sámal	mi sáambók		nú mbús
	3, 11, 14	ú-bísú	ú báa	u ááa	u náa	u táan	u sámal	u sáambók		ú mbús
	5	í bísú	í báa	í ááa	í náa	í táan	í sámal	í sáambók		í mbús
	7	í-bísú	í báa	í ááa	í náa	í táan	í sámal	í sáam- bók		í mbús
	9	í-bísú	í-báa	í ááa	í náa	í táan	í sámal	í sáambók		í mbús
	19 et 21	hí bísú	hí-báa	hí ááa	hí ááá	hí náa	hí sá- mal	hí sáa- mbók		hí mbús

N.B. Le constituant nyónós est facultatif dans la formation du substitut ordinal

Exemple

bá u ntéhé í bngé báa ? nú ááa a ye méan wem
(as-tu vu ces enfants-là ? le troisième est mon fils)

TROISIEME PARTIE

LES CAS PARTICULIERS

Quand on parle des cas particuliers en basaa, on ne pense plus aux déictiques ni aux amphoriques ni aux substituts déterminatifs. Dans cette dernière partie, l'étude sera centrée sur le cas des autres substituts qui représentent non plus des personnes ou des noms mais des structures telles que la phrase, le syntagme prépositionnel, l'adjectif qualificatif et qu'on va appeler respectivement pro-phrase, pro-syntagme prépositionnel et pro-adjectif.

3.1. LA PRO-PHRASE

On entend par phrase, un énoncé qui associe un sujet à un verbe (avec ou sans complément selon qu'il est transitif ou intransitif). Dans ce travail une phrase supposera un thème (ce dont on parle) et un prédicat (ce qu'on en dit). On appelle substitut de phrase ou pro-phrase tout morphème pouvant remplacer un tel énoncé. La forme de ce représentant varie selon que la phrase à remplacer est négative, affirmative ou nominalisée (1).

3.1.1. Les substituts de la phrase négative

La phrase négative est celle qui nie son procès ou son prédicat

Exemple :

me ńke bé í ńdáp
"je vais pas à maison"
(je ne vais pas à la maison)

Lorsqu'un locuteur répond par "non" à une question qui lui est posée, on peut interpréter cette réponse-là comme le substitut de toute une phrase négative qu'il aurait pu réaliser mais qui reste sous-entendue.

(1) La phrase nominalisée est une phrase convertie en syntagme nominal et enchassée dans une autre phrase.

Par exemple si l'on dit : "vas-tu à la maison ?" et que l'on répond par "non !" en fait l'on a répondu "je ne vais pas à la maison". En définitive, étudier le substitut de la phrase négative en basaa revient à examiner les différentes manières de dire "non !" dans cette langue, il y en a sept. :

a/ nh-ŋ : "non !"

- baá u hke f sukúlu ? (Est-ce que tu vas à l'école ?)
- nh-ŋ ! non !

sous entendu : me hke bé f sukúlu
(je ne vais pas à l'école)

nh-ŋ peut être remplacé par "to" ou alors par kop sans qu'il y ait vraiment une nuance dans la réponse. Par contre il existe d'autres morphèmes qui tout en disant la même chose portent quand même une charge sémantique particulière

b/ tojam : "pas chose"

- baá wa to yaánf ? (Est-ce que tu viendras demain ?)
- tojam ! "pas chose"
(pas question !)

c/ tondek "pas un peu)

- baá wa to yaánf
- tondek "pas un peu"
(pas du tout)

d/ yaŋŋa : "rien", "néant"

- mé tf we bijéké ? Que je te donne à manger ?
- yaŋŋa ! rien à faire !

e/ mbénd : "interdit", "jamais"

- u béé f sukúlu avais-tu été à l'école
- mbénd ! jamais !

f/ héenf : "où-même"

- u bák f sukúlu ? Etais-tu à l'école ?

- háánf ! où-même

non !

La réponse à la question peut aussi être "oui !" dans ce cas le substitut représente une phrase affirmative.

3.1.2. Les substituts de la phrase affirmative

a/ hǎ "oui !"

- u hǎke f bome tu vas au marché ?

- hǎ oui !

vous entendu me hǎke f bom (je vais au marché)

b/ lǎngée "bien"

- u hǎke lǎkee ? tu vas en voyage ?

- lǎngée ! (oui ! ce sera beau)

c/ ndf weénf "mai chez toi", bien sûr"

- u hǎke yáánf ? tu viens demain

- ndf weénf ! bien sûr !

bien entendu !

il en est de même pour ndfáléan (comment aujourd'hui) et ndfíáábé (comment pas) qui signifient respectivement "Et comment donc" et "pourquoi pas ?"

d/ hála "c'est cela" est utilisé lorsqu'il y a un compromis après une proposition faite à l'impératif

- df kénék f sukúlu allons à l'école

- hála ! d'accord !

3.1.3. Le substitut de la phrase nominalisée

qui occupe
Nous entendons par phrase nominalisée toute phrase/dans l'énoncé
la place d'un complément d'objet. Il s'agit du résultat d'une transforma-
tion par enchâssement à l'issue de laquelle deux phrases au départ indé-
pendantes sont liées par la conjonction "que".⁽²⁾

Exemple : je veux quelque chose tu viens demain

me nsomból jaam u nio yaánf

je veux que tu viennes demain

me nsomból lé ú lóó yaanf

C'est la phrase introduite par lé (que) que nous voulons représenter
par un substitut qui est hála.

hála a deux significations en basaa tantôt il signifie "cela"
tantôt il signifie "le".

me nkai lé me nkai, me nkai hála

je dis que je suis malade, je le dis

je dis que je suis malade, je dis cela

(2) La grammaire traditionnelle appelle cette phrase "subordonnée conjonc-
tive" Mais J. Le Galliot l'appelle "complétive" dans Description
généralive et transformationnelle du français

Tableau récapitulatif des pro-phrases

Nature du substitut	Catégorie	Contexte	Items basaá	Français	
pro-phrase	négative	simple	ḡḡ-ḡ	non !	
			tɔ	non !	
			kɔp	non !	
		emphatique	tɔjam	pas question !	
			tɔndek	pas du tout !	
			yanna	rien à faire !	
			mbénd	jamais !	
			hééní	absolument pas !	
		affirmative	simple	ḡḡ	oui !
			emphatique	lɔḡḡéé	bien !
	hála			d'accord !	
	ndíweéní			Bien sûr !	
	ndílééén			Et comment donc ?	
	ndílébé			pourquoi pas ?	
	-	hála	le/cela		

3.2. LES PRO-SYNTAGMES PREPOSITIONNELS

Le syntagme prépositionnel est un syntagme nominal introduit par une préposition. On entend par prosyntagme prépositionnel tout morphème représentant un tel syntagme. Dans ce chapitre il sera question des substituts des seuls syntagmes prépositionnels appartenant au groupe verbal⁽¹⁾ ceux qui jouent le rôle de complément de nom ayant déjà été classés avec les syntagmes nominaux dont on connaît déjà les substituts (cf. deuxième partie). Il existe en basaá des substituts qui indiquent le lieu, ceux qui indiquent le temps et ceux qui indiquent la manière.

(1) Les syntagmes prépositionnels dont on étudie les substituts ici font partie de ce que Dik appelle "les Satellites" ou les "circonstants" dans Functional Grammar

3.2.1. Les substituts indiquant le lieu

Il s'agit des substituts qui représentent les syntagmes prépositionnels remplissant la fonction de complément circonstanciel de lieu et qui sont introduits par í (à) ou par yák (chez).

a/ nyóó "là-bas", "y" remplace tout syntagme prépositionnel désignant un lieu éloigné et peut être interprété comme substitut de "cet endroit là".

me bák í bom, me bák nyóó
(j'étais au marché, j'étais là-bas / j'y étais)

me bák yák bagwáal beém, me bák nyóó
j'étais chez mes parents, j'étais là-bas / j'y étais

b/ nyónó : "ici" est le substitut de "cet endroit-ci" et remplace les syntagmes désignant un lieu proche.

mangé a níó í báí a níó nyónó
l'enfant est arrivé au village, il s'amène par ici

3.2.2. Les substituts indiquant le temps

Il s'agit de ceux qui remplissent la fonction de complément circonstanciel de temps et qui remplacent des syntagmes prépositionnels introduits par í (à) le temps peut être passé, présent ou à venir.

a/ kobá : "autrefois" qui est le substitut de "à ce moment là"
u bé lóó í ngeda í, u bé lóó kobá
(tu venais à l'époque, tu venais autrefois)

b/ hánáánó : "maintenant" qui est le substitut de "en ce moment-ci"

u níó í ngeda ínf, u níó hánáánó
(tu viens en ce moment-ci, tu viens maintenant)

c/ só et tip "bientôt" qui est le substitut de "dans quelques instants"

u só lo tu reviens bientôt
waá tip lóo tu viendras bientôt

3.2.3. Les substituts indiquant la manière

Il s'agit de ceux qui remplissent la fonction de complément circonstanciel de manière et qui remplacent les syntagmes introduits par ni (avec).

a/ hááná : "ainsi" qui est le substitut de "de cette manière-ci"

u bé pót ni makénd, u bé pót hááná
tu parlais avec bravoure, tu parlais ainsi
(sous-entendu "comme je suis en train de la montrer")

b/ hála : "ainsi" qui est le substitut de "de cette manière-là"

u bé pót hála
tu parlais ainsi ("comme je viens de le dire")

c/ háláá "ainsi" qui est le substitut de "cette manière-là"

u bé pót háláá
tu parlais ainsi ("comme on te le montre là-bas au loin")

Tableau récapitulatif des prosyntagmes prépositionnels

Nature du substitut	Catégorie	Contexte	Items bassá	Français
pro-syntagme prépositionnel	Indice de lieu	éloigné	nyóo	là-bas
		proche	nyónó / háná	ici
	Indice de temps	passé	kobá	autrefois
		présent	hánaanó	maintenant
		à venir	só tip	bientôt
	Indice de manière	visible	hááná háláá	ainsi
		invisible	hála	ainsi

3.3. LES SUBSTITUTS DE "L'ADJECTIF QUALIFICATIF"

Seul l'adjectif attribut est intéressé dans cette substitution, le qualificatif "épithète" quant à lui est un nominal qui ne peut se séparer du syntagme qu'il détermine comme on l'a vu dans la deuxième partie

a/ hála "comme cela"

njeé l ye bebá l ye hála

"panthère elle est mauvaise, elle est cela"

(la panthère est méchante, elle l'est)

b/ \emptyset "comme cela", "le" lorsqu'il y a comparatif d'égalité :

njeé l ye bebá yak nɔwó

"panthère elle est mauvaise, aussi chien"

(la panthère est méchante, le chien aussi l'est)

Tableau récapitulatif des pro-adjectifs

Nature du substitut	Catégorie	Contexte	basaa	Français
pro-adjectif	toujours attribut	ordinaire	hála	- le / ainsi - comme cela
		comparatif	\emptyset	- le... aussi - aussi comme cela

C O N C L U S I O N

Dans l'étude des substituts en basaa on distingue des pro-personnes des pro-noms, des substituts déterminatifs et des cas particuliers

Les pro-personnes sont des noms de personnes pouvant remplir les fonctions sujet, objet et parfois apostrophe.

Lorsqu'on regarde l'emploi des pro-noms et des substituts déterminatifs en basaa, l'on constate qu'ils se comportent comme des nominaux, ils remplissent les fonctions sujet, objet et parfois apostrophe ; on les rencontre dans les syntagmes associatifs, dans les syntagmes appositionnels et dans les syntagmes coordonatifs.

Les pro-noms sujets accompagnent en général le nom qu'ils représentent, BOT BA NJOCK signale cette particularité syntaxique en ces termes :

"Le basaa présente dans son système nominal, une série multiple d'opposition binaires, ce système de classes est tel que les morphèmes propres aux noms sont repris dans l'énoncé pour chaque constituant qui s'y trouve lié par une quelconque relation syntagmatique"

C'est cette caractéristique qui fait que le pro-nom sujet est répété autant de fois qu'il y a de verbes conjugués dans la phrase.

Ce sont finalement les pro-noms qui servent de base à la formation des substituts déterminatifs.

Les déterminatifs dont la liste est très longue et même ouverte dans ce travail peuvent être des substituts personnels ou des substituts non personnels selon le contexte : nous entendons par là qu'ils représentent aussi bien des noms des êtres humains que ceux des objets, des animaux, des substances...

L'on constate cependant qu'ils sont nécessairement à la troisième personne (du singulier ou du pluriel) parce qu'ils réfèrent toujours à un antécédent qui ne prend pas part au discours.

L'emploi des substituts pro-personnels, pro-nominaux ou déterminatifs n'empiète pas sur la graphie du verbe puisque le substitut actualisateur du verbe est déjà un indicateur de la personne, ce qui suffit pour distinguer ce que Wieseemann et les autres appellent les locuteurs, des allocutaires et des perlocutaires.

En ce qui concerne les cas particuliers dont la liste est très courte, le cas de hála est très remarqué puisqu'il est tantôt pro-phrased, tantôt pro-adjectif, tantôt pro-syntagme prépositionnel. On aurait aussi pu parler du pro-verbe (boŋ) "faire" dans les cas particuliers mais le fait qu'il soit un lexème aurait falsifié la définition que nous avons donnée du substitut.

Cette description a surtout été une étude de la syntaxe et de la morphologie des substituts en basaa où a été mise entre parenthèses l'opposition masculin/féminin.

Dans une autre perspective on pourrait étudier leur sémantique et voir lesquels seraient arguments, lesquels seraient satellites et quelles seraient leurs fonctions.

B I B L I O G R A P H I E

1. Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale - Cameroun, Inventaire préliminaire A.C.T - CERDOTOLA-DGRST - Yaoundé : 1983, 475 p.
2. BLEEK W. : A Comparative Grammar of South AFRICAN Languages, 1982, London in Nexus et Nominaux n. 82 cf. 4
3. BOT BA NJOCK, H. M. : La Description phonologique du basaa (mbene) Thèse de doctorat 3^e cycle, Paris, Paris : 1962
4. BOT BA NJOCK : Nexus et Nominaux en basaa, Thèse de doctorat d'Etat, Paris-Sorbonne : 1970, 309 p.
5. COMBETTES, Bernard : Le Français dans le Monde, "Temps du passé et mise en contexte", réponse n° 5, Paris : Larousse, 1986, Hachette, pp. 25-26
6. COSERIU, Eugenia : Gramatica, Semantica Universales : Estudios de lingüística funcional, Madrid : 1978, Gredos, 277 p.
7. Dictionnaire de Linguistique, Paris : Larousse, 1983, 516 p.
8. DINGWALL, William : A Survey of Linguistics Science, Stamford (Connecticut) : Greylock publishers (2nd éd.), 1978, 339 p.
9. GALLIOT (LE) Jean : Description Générative et Transformationnelle du Français : chap. "La Transformation Pronominale" : Paris : NATHAN, 1975
10. GASTINES (DE), François : Chants d'Enfants en duala et en basaa, Douala : Collège LIBERMANN, 1962, coll. Langues et littératures nationales n° 9, 52 p.
11. LYONS, John : SEMANTICS, vol. 2 Cambridge : Cambridge University Press, 1970
12. MARTINET, André : Eléments de Linguistique Générale, Paris : A Colin, 1980 (1970) coll. 221 p.
13. MBEN, Joseph : Babon bá wók texte basaa pour l'enseignement, Douala : Collège LIBERMANN, 1980, 2^e édition, coll. Langues et littératures nationales n° 7, 232 p.
14. MEINHOF C. : Grundzuge einer Vergleichenden Grammatik der Bantusprachen Berlin : 1910 in Nexus et Nominaux, p. 82 cf. 4.
15. MORETON, Rebecca et H. M. BOT BA NJOCK : Je parle Basaa : Manuel d'initiation en basaa, tomes 2 et 3, Douala : Collège LIBERMANN.

16. NYABKA, Dominique : basóól bá nkai lé ... textes basaa pour l'enseignement, Douala : Collège LIBERMANN, 1977, 2^e édition, Langues et littératures nationales n° 5, 288 p.
17. PEYTARD, Jean et Emile GENOUVRIER : Linguistique et Enseignement du Français, Paris : Larousse, 1970, coll. "enseignement et pédagogie", 285 p.
18. PONDY, Pierre : Maa ma yesu, Douala : Collège LIBERMANN, 1981, 5^e édition, 77 p.
19. SAMARIN W. : Field linguistics : A guide to linguistics fields works New York : Holt Rinehart & Winston, 1967.
20. ASMICK F.D. : meé A... Initiation au basaa (tome 1) Douala : Collège Libermann 1983, coll. Langues et littératures nationales, n° 12, 84 p.
21. SAUSSURE (DE), Ferdinand : Cours de Linguistique Générale, Lausanne : Payot, 1972 (1916) 331 pages
22. TADADJEU, Maurice et Etienne SADEMOUO : Alphabet Général des Langues Camerounaises Yaoundé : Propelca n° 1, 1984, édition bilingue
23. TANG, Alphonse : Minkwei mf nèk : proverbe basaa, Douala : collège Libermann, 1983, coll. Langues et littératures nationales n° 13, 140 p.
24. WELMERS : AFRICAN LANGUAGES STRUCTURES, Los Angeles : Univ. of California Press, 1973 (chap. Tonologie p. 90)
25. WIESEMANN, Ursula, E. SADEMOUO, M. TADADJEU : Guide pour le Développement des systèmes d'écriture des Langues Africaines, Yaoundé : SIL, Propelca n° 2 1983, 220 p.
26. WIESEMANN Ursula, R. VALLETTE, C. NSEME : Manuel d'Analyse du Discours, Yaoundé : SIL, 1984, Propelca n° 26, 283 p.

T A B L E D E S M A T I E R E S

	Pages
INTRODUCTION	1 4
Présentation des études antérieures du basaa	1
Présentation du sujet	2
Justification du sujet	3
Conventions de Transcription et de Tons	3
Corpus et Méthode	4
PREMIERE PARTIE : <u>LES SUBSTITUTS PERSONNELS</u>	
Introduction	6
1.1. LES PRO-PERSONNES : DEICTIQUES	6 - 25
Introduction	6
1.1.1. Les déictiques sujets	7
1.1.1.1. Les déictiques sujets de la première personne	8
1.1.1.2. Les déictiques sujets de la deuxième personne	8
1.1.2. Les déictiques objets	9
1.1.2.1. Les déictiques objets de la première personne	9
1.1.2.2. Les déictiques objets de la deuxième personne	9
1.1.3. La variation contextuelle des pro-personnes	12
1.1.3.1. Le changement conditionné par le temps verbal	12
1.1.3.2. Le changement conditionné par l'emphase	14

	Pages
1.2. LES PRO-NOMS : ANAPHORIQUES	23 - 34
Introduction	23
1.2.1. Les Anaphoriques sujets	24
1.2.1.1. Les anaphoriques sujets du singulier	25
1.2.1.2. Les anaphoriques sujets du pluriel	27
1.2.2. Les anaphoriques objets	30
1.2.2.1. Les anaphoriques objets du singulier	30
1.2.2.2. Les anaphoriques objets du pluriel	32
1.2.3. La variation contextuelle des Pro-noms	35 - 43
1.2.3.1. Le changement conditionné par le temps verbal (sub- jonctif)	35
1.2.3.2. Le changement conditionné par l'emphase	36
 DEUXIEME PARTIE : <u>LES SUBSTITUTS DETERMINATIFS</u>	
Introduction	45
2.1. LES DEMONSTRATIFS	45
Introduction	45

2.1.1. Les démonstratifs de dimension proche	45
2.1.1.1. Au singulier	46
2.1.1.2. Au pluriel	47
2.1.2. Les démonstratifs de dimension moyenne	50
2.1.3. Les démonstratifs de dimension éloignée	50
2.2. LES POSSESSIFS	53 - 60
Introduction	53
2.2.1. Les substituts qui s'accordent avec la 1ère personne du singulier	53
2.2.2. Les substituts qui s'accordent avec la 1ère personne du pluriel	55
2.2.3. Les substituts qui s'accordent avec la 2è personne du singulier	56
2.2.4. Les substituts qui s'accordent avec la 2è personne du pluriel	57
2.2.5. Les substituts qui s'accordent avec la 3è personne du singulier	58
2.2.6. Les substituts qui s'accordent avec la 3è personne du pluriel	59

2.3. LES INDEFINIS	60 - 64
Introduction	60
2.3.1. Les substituts du singulier	61
2.3.2. Les substituts variables	62
2.3.2.1. Les formes en - pe	62
2.3.2.2. Les formes en - hǎnǎf	62
2.3.2.3. Les formes en - áǎnǎn	63
2.3.2.4. Les formes en - sóo.....	63
2.4. LES INTERROGATIFS	65 - 70
Introduction	65
2.4.1. Les Interrogatifs ivariables	65
2.4.2. Les Interrogatifs variables	67
2.5. LES NUMERAUX	70
Introduction	70

2.5.1. Les numéraux cardinaux 71

2.5.2 Les numéraux ordinaux 72

TROISIEME PARTIE : LES CAS PARTICULIERS

Introduction 75

3.1. LA PRO-PHRASE 75 - 79

 Introduction 75

3.1.1. Les substituts de la phrase négative 75

3.1.2. Les substituts de la phrase affirmative 77

3.1.3. Le substitut de la phrase nominalisée 78

3.2. LES PRO-SYNTAGMES PREPOSITIONNELS 79 - 81

 Introduction 79

3.2.1. Les substituts indiquant le lieu 80

3.2.1. Les substituts indiquant le temps 80

3.2.3. Les substituts indiquant la manière 81

3.3. LE SUBSTITUT DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF 82

C O N C L U S I O N 83

BIBLIOGRAPHIE 85

TABLE DES MATIERES 87